

Olivier Chaline, Philippe Bonnichon et Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

LES MARINES DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINNE

(1763-1783)

II - L'opérationnel naval





Contenu de ce document : HM_MGIA2 - Les amiraux britanniques de la guerre d'indépendance américaine - Richard Harding

C'est en 1776 que débute, entre *Insurgents* et Britanniques, la guerre d'Indépendance américaine, à laquelle prennent part la France (1778), puis l'Espagne (1779), en attendant qu'y soient impliquées les Provinces-Unies (1780). Toutes les grandes puissances maritimes et coloniales, hormis le Portugal, s'en sont mêlées. Si cette guerre n'est que marginalement européenne, les marines y jouent un rôle essentiel. C'est même le seul conflit important de l'histoire de France où les forces navales aient plus compté que les forces terrestres. Comment et où navigue-t-on avec un vaisseau ou une frégate ? Comment commande-t-on un bâtiment, une escadre ou une armée navale ? Que peut-on faire dans des conditions de mer données ? Quelles formes les opérations navales et les combats prennent-ils au temps de l'*Hermione*, du *Victory* et de la *Santísima Trinidad* ?

À l'initiative de la Société des Cincinnati de France et du Laboratoire d'histoire et d'archéologie maritimes (FED 4124) de Sorbonne Université, des historiens des États-Unis, de Grande-Bretagne, d'Espagne et de France examinent les types d'opérations et missions confiées aux marines, les conditions de navigation – notamment dans l'Atlantique –, le comportement au feu des navires, pris individuellement, comme des escadres auxquelles ils appartiennent, les modalités concrètes de l'exercice du commandement. C'est l'occasion de dresser un bilan des performances opérationnelles navales des trois grands belligérants sur mer, car l'histoire des opérations permet de sortir de la dualité quelque peu anachronique entre stratégie et tactique et pose une question décisive : que peut-on réellement faire avec une marine ?

Ce second tome sur l'opérationnel naval fait suite à l'étude des marines comme instrument.

Olivier Chaline, professeur d'histoire moderne à Sorbonne Université, Philippe Bonnichon, maître de conférences honoraire à Sorbonne Université, et Charles-Philippe de Vergennes sont membres de la Société des Cincinnati de France, dont ils animent la Commission d'histoire.



ISBN de ce document :
979-10-231-3389-9

Illustration :

Jean-François Hue, *Combat naval remporté devant l'île de la Grenade, le 6 juillet 1779* (détail), huile sur toile, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, © RMN-Grand Palais (château de Versailles)/Gérard Blot

LES MARINES DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE
(1763-1783)

II. L'OPÉRATIONNEL NAVAL



histoire maritime

collection dirigée par Olivier Chaline

La Real Armada

La Marine des Bourbons d'Espagne au XVIII^e siècle
Agustín Guimerá Ravina & Olivier Chaline (dir.)

La Maritimisation du monde

De la préhistoire à nos jours
GIS d'histoire maritime

L'Approvisionnement des villes portuaires en Europe du XVI^e siècle à nos jours
Caroline Le Mao & Philippe Meyzie (dir.)

La Naissance d'une thalassocratie

Les Pays-Bas et la mer à l'aube du Siècle d'or
Louis Sicking

La Piraterie au fil de l'histoire

Un défi pour l'État
Michèle Battesti (dir.)

Le Voyage aux terres australes du commandant Nicolas Baudin

Genèse et préambule
Michel Jangoux

Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine (1763 -1783)

Tome I. *L'Instrument naval*

Olivier Chaline, Philippe Bonnichon & Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

Les Ports du golfe de Gascogne

De Concarneau à la Corogne
XV^e-XX^e siècle

Alexandre Fernandez & Bruno Marnot (dir.)

Les Grands Ports de commerce français et la mondialisation au XIX^e siècle

Bruno Marnot

Olivier Chaline, Philippe Bonnichon et
Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine (1763-1783)

II. L'opérationnel naval



Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université,
de la Commission d'histoire de la Société des Cincinnati de France et du *Who's Who*.

Les PUPS sont un service général de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018
ISBN : 979-10231-0585-8

Mise en page : Gaëlle Bachy
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

PUPS
Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60
fax : (33)(0)1 53 10 57 66

pups@sorbonne-universite.fr
<<http://pups.paris-sorbonne.fr>>

TROISIÈME PARTIE

Commander une escadre

LES AMIRAUX BRITANNIQUES DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE

Richard Harding
University of Westminster, Londres

Les officiers supérieurs de la marine britannique qui servaient pendant la guerre d'Indépendance d'Amérique n'ont pas bonne réputation. Collectivement et individuellement, ils nous ont été présentés comme étant de piètre valeur. Du premier au dernier, presque tous ont passé pour ne pas avoir été à la hauteur de leurs tâches. Ainsi que le faisait remarquer un historien, ces amiraux étaient dans une forme physique déclinante, élevés dans un système qui mettait la priorité sur la discipline, le courage, la routine et l'argent. « Dans la Navy, comme au gouvernement, personne ne s'était interrogé sur le point de savoir si ces qualités suffisaient à un homme chargé de mater une révolution¹. »

Pendant la seconde moitié de l'année 1775, tandis que l'armée britannique peinait à contrôler la situation à Boston, le commandant de la marine, le vice-amiral Samuel Graves, était en mauvais termes avec le commandant de l'armée, le général Gage. Il fut rapidement victime de rapports qui faisaient état d'un manque d'initiative en matière de soutien apporté aux tentatives de l'armée pour éliminer les rebelles et fut rappelé en septembre². Bien que Lord Sandwich cherchât à adoucir son sort, Graves savait que sa réputation ne survivrait pas à l'accusation d'incapacité, ou pire, à celle d'infidélité³.

Son successeur, le vice-amiral Molyneux Shuldham, ne demeura pas en fonctions assez longtemps – de février à juillet 1777 – pour avoir un effet sur les événements⁴ mais pendant cette période, l'absence fautive d'un vaisseau

- 1 John A. Tilley, *The British Navy and the American Revolution*, Columbia, University of South Carolina Press, 1987, p. xviii.
- 2 George R. Barnes et John H. Owen (dir.), *The Private Papers of John, Earl of Sandwich, First Lord of the Admiralty, 1771-1782*, t. 1, *Aug 1770-March 1776*, London, Navy Records Society, p. 73-74, Sandwich à Graves, 17 septembre 1775 (désormais *Sandwich Papers*).
- 3 *Sandwich Papers*, *op. cit.*, t. 1, p. 80-81, Graves à Sandwich, 2 décembre 1775.
- 4 La décision de son remplacement avait été prise peu de temps avant son arrivée en Amérique du Nord. Voir : *Sandwich Papers*, *op. cit.*, t. 1, p. 119, Sandwich à Shuldham, 13 février 1776. Shuldham n'est même pas mentionné dans : Mark M. Boatner, *Cassell's Biographical Dictionary of the American War of Independence, 1763-1783*, London, Cassell, 1966.

positionné au large de Boston après son évacuation et le manque d'une couverture de la Delaware furent remarqués par le roi et le ministre⁵.

Le vice-amiral Richard Howe fut un peu meilleur, en partie grâce à l'arrivée de l'armée, à l'été 1776, ce qui permit de mener deux opérations offensives pendant lesquelles la Navy et l'armée, placées sous le commandement de William, son propre frère, purent effectuer des conquêtes importantes. Howe a aussi bénéficié de la complexité de ses missions navales et diplomatiques, et, plus tard, de sa réputation pendant la Révolution française, ce qui a poussé les historiens à s'intéresser aux détails de sa carrière⁶.

À la suite de Howe, les commandants du théâtre naval américain, Gambier, Arbuthnot et Graves, ont été qualifiés de « vieilles femmes » par le général Henry Clinton⁷.

256

Le contre-amiral Gambier n'avait jamais été pressenti pour devenir le commandant des opérations à la mer. Le vice-amiral Marriott Arbuthnot fit jeu égal avec les Français mais ne valait pas l'amiral Rodney. Il n'obtint aucun succès qui pût être comparé aux leurs et sa réputation politique et institutionnelle en fut ternie⁸. Quant au contre-amiral Thomas Graves, il n'est pas nécessaire d'ajouter que, par sa faute, après la bataille de la Chesapeake du 5 septembre 1781, il scella le sort de l'armée de Lord Cornwallis à Yorktown et, partant, celui de la guerre⁹.

Les commandants de flottes situées dans les eaux européennes n'étaient pas meilleurs. Augustus Keppel fut décrit de manière mémorable comme « le mauvais homme, au mauvais endroit, au mauvais moment¹⁰ ». Impliqué sans fin dans le jeu des jalousies au sein de la Navy et dans les luttes politiques de cette époque, il était inapte à un tel commandement.

Sir Charles Hardy ne dut son commandement de la flotte de la Manche que par le jeu de l'ancienneté. L'amiral Sir Francis Geary, qui lui succéda en mai 1780, fit de son mieux pour tenir tête aux escadres françaises et espagnoles,

5 Daniel A. Baugh, « The Politics of British Naval Failure, 1775-1777 », *The American Neptune*, vol. 52, n° 3, 1992, p. 229.

6 Ira D. Gruber, *The Howe Brothers and the American Revolution*, New York, Atheneum, 1972 ; David A. Syrett, *Admiral Lord Howe: A Biography*, Annapolis, Naval Institute Press, 2006.

7 William B. Willcox, « Arbuthnot, Gambier and Graves: "Old Women" of the Navy », dans George A. Billias, (dir.), *George Washington's Generals and Opponents*, New York, Morrow, 1969, p. 260-290.

8 Compte tenu de la durée de son commandement et de ses effets, de septembre 1778 à juillet 1781, Arbuthnot mérite une nouvelle et complète biographie.

9 Harrald A. Larrabee, *Decision at the Chesapeake*, London, Kimber, 1965. Concernant Graves, un historien a récemment affirmé de manière lapidaire qu'il manquait tout simplement de l'intelligence nécessaire et du talent pour diriger une bataille. Voir Andrew Lambert, *Admirals: The Naval Commanders who Made Britain Great*, London, Faber & Faber, 2008, p. 166.

10 David Syrett, *The Royal Navy in European Waters during the American Revolutionary War*, Columbia, University of South Carolina Press, 1998, p. 22.

mais laissa capturer un convoi placé sous son escorte, ce qui fit échouer des initiatives diplomatiques en cours au même moment¹¹.

Le vice-amiral George Darby prit la suite en septembre 1780, servit honorablement, mais sans éclat, jusqu'à la chute du gouvernement de Lord North, en mars 1782, lorsque Richard Howe fut nommé premier lord de l'Amirauté et commandant en chef pour la Manche.

Même aux Antilles, où finalement eut lieu la bataille favorable aux Britanniques, la qualité du commandement naval était médiocre. Samuel Barrington et Richard Byron firent campagne dans les parages en 1778 et 1779, mais sans succès remarquables. Le successeur de Byron, l'amiral George Brydges Rodney, sortit du lot. Bien qu'il fût probablement le seul officier digne du panthéon naval du XIX^e siècle, il fut aussi un officier très imparfait.

Il s'attira une grande réputation et une non moins grande critique. La gloire de la victoire des Saintes, en avril 1782, doit être contrebalancée par une arrogance qui envenima ses relations avec d'autres officiers supérieurs, une réputation d'avare qui eut des effets néfastes sur la conduite de la campagne et sur son attitude en public. Il est sans doute regrettable qu'il eût à servir avec un autre officier de qualité, Sir Samuel Hood, aussi arrogant et aussi implacable que son supérieur, Rodney¹².

Aux Indes, le contre-amiral Sir Edward Hughes mena une longue et bonne campagne défensive contre Suffren, entre 1781 et 1783. Sa défense des Indes fut un grand succès, mais il n'en tira pas une grande reconnaissance à l'époque ni plus tard. La préface de la réponse de Hughes, à la suite du vote d'une motion de reconnaissance du Parlement en 1785 eut un ton légèrement apologétique : « Bien qu'il me fût apparu impossible de détruire les forces navales françaises dans ce pays, tous mes efforts ont été entrepris dans ce but, tout en conservant intacte l'escadre de Sa Majesté, dont dépendait grandement sinon entièrement, le sort des possessions de la nation¹³. »

11 *Ibid.*, p. 136-137.

12 La meilleure biographie de Rodney demeure celle de David Spinney, *Rodney*, London, Allen & Unwin, 1969. Pour Hood, voir : Samuel Hood, *The Letters of Sir Samuel Hood*, éd. David Hannay, London, Navy Records Society, 1895 ; Michael Duffy, « Samuel Hood, First Viscount Hood, 1724-1816 », dans Peter Lefevre et Richard Harding (dir.), *Precursors of Nelson: British Admirals of the Eighteenth Century*, London, Chatham Publishing, 2000, p. 249-277. Voir également : Kenneth Breen, *The Navy in the Yorktown Campaign: The Battle of the Chesapeake, 1781*, thèse, London, University of London, 1971, p. 25-27 et *id.*, « Divided Command: The West Indies and North America, 1780-1781 », dans Jeremy Black et Philip Woodfine (dir.), *The British Navy and the Uses of Naval Power in the Eighteenth Century*, Leicester, University of Leicester Press, 1988, p. 190-206.

13 Herbert W. Richmond, *The Navy in India, 1763-1783*, London, Ben, 1931, p. 379.

Ce conformisme poussé à l'extrême laisse penser que le corps des officiers de la Navy était atteint d'une forme de psychose collective et fatale. À tout le moins, deux questions se posent aux historiens :

Comment se fait-il que ces officiers fussent si médiocres, alors qu'ils avaient appris leur métier sous le commandement d'une génération d'amiraux et de capitaines la plus fameuse de l'histoire de la Grande-Bretagne jusqu'alors ?

Capitaines, ils faisaient partie d'une Royal Navy qui confirmait son rôle en tant qu'outil principal de la sécurité du pays et de l'Empire et pourtant, une fois devenus amiraux, quel contraste criant ils faisaient avec les Hawke, Anson, Boscowen, Saunders, et autres officiers de la guerre de Sept Ans !

De même, puisqu'ils étaient si médiocres, comment se faisait-il que sous leur commandement, une autre génération s'élevait et allait produire une série de talents encore plus brillants, parmi lesquels Horatio Nelson ?

258

Pour comprendre la naissance de leur réputation, il faut prendre en compte le contexte dans lequel ils évoluaient. Un indice nous en est donné par la réponse de Hughes au Parlement sous forme d'apologie.

Tandis que le succès ou l'échec de toute entreprise peut être mesuré au regard des objectifs anticipés, c'est en fonction de l'attente, à parts égales avec l'action, que sont jugés les résultats.

Pendant la plus grande partie du XVIII^e siècle, les attentes des Britanniques concernant la Royal Navy furent très importantes. Tant au niveau des actions des officiers de marine que de leurs conséquences, le public s'attendait à des succès et à des récompenses. La guerre sur mer contre l'Espagne commença en octobre 1739 avec des attentes extrêmement importantes de victoires et d'une capitulation espagnole à brève échéance. Le fait que ni l'une ni l'autre n'eurent lieu plongea la Navy et la nation dans une période d'inquiétude.

Deux victoires navales en 1747 restaurèrent un peu de confiance dans la marine, mais des négociations de paix sans gain significatif laissèrent ces attentes insatisfaites.

Pendant les premières phases de la guerre de Sept Ans, elles demeurèrent intactes, mais tout aussi dépourvues de réalisation. Tout changea avec les victoires spectaculaires de la fin de l'année 1759 et jusqu'en 1763. La guerre sur mer qui sauva la nation d'une invasion et coupa la France et l'Espagne de leurs colonies permit aussi la conquête coloniale la plus spectaculaire du siècle. Dans les années qui suivirent le traité de Paris de 1763, la puissance navale britannique sembla fournir les instruments d'une série de succès diplomatiques.

Au moment où les relations entre la Grande-Bretagne et ses colonies américaines tournaient au conflit, à tort ou à raison, on attendait de la Royal

Navy qu'elle imposât la politique britannique, et ce avec succès¹⁴. Le fait que la puissance navale échouât à asseoir l'autorité de la Grande-Bretagne, ou à éviter la naissance d'une résistance armée en Amérique, ne modifia pas les attentes. Même lorsque la stratégie britannique privilégia l'intervention militaire massive, le public continua d'attendre une action navale puissante et efficace.

Depuis le tout début du conflit naval, les amiraux informaient continuellement le ministère à Londres de ce que les ressources navales étaient inadaptées à un quelconque blocus efficace du commerce des colonies. Les ministres en étaient conscients, mais ne voulaient, ou ne pouvaient, faire comprendre cela au public. Le contre-amiral Hugh Palliser était un des conseillers les plus importants de Lord Sandwich à l'Amirauté. En décembre 1775, alors que des plans étaient en cours d'élaboration pour envoyer une armée importante en Amérique du Nord, il posa le problème en termes très clairs :

Il apparaît que les demandes de la petite armée présente aujourd'hui en Amérique sont si importantes qu'elles semblent impossibles à satisfaire. La demande de chariots et d'animaux de trait est prodigieuse. Si c'est le cas, qu'en sera-t-il quand nous y aurons une autre armée de 20 000 hommes, s'ils ne peuvent établir leurs garnisons, commander des attelages, subsister et se défendre sans l'aide et l'appui de la flotte qui, ainsi employée, ne pourra effectuer aucune autre mission¹⁵ ?

Sandwich comprenait la situation de Graves en 1775, mais ne pouvait ni ne voulait la faire entendre à l'opinion. En juillet, il avertit Graves que les attentes du public étaient telles qu'il devait faire le plus possible, et ce, alors que, en août, les yeux de toute la nation étaient sur lui et que l'on escomptait de grandes choses de la flotte. Au cours du même mois, il lui annonça qu'il serait tenu pour responsable s'il en faisait trop peu.

Sandwich admit : « Les gens étaient peu informés des capacités de [votre] force navale et des très grands services que rendait [votre] flotte, mais [...] toutefois, l'idée que [vous en faisiez] trop peu était si répandue que ce n'est qu'avec de grandes difficultés que je pus résister à l'exigence générale de nommer un nouvel amiral¹⁶. »

À la mi-septembre, il céda et informa Graves de son renvoi : « Le torrent a été trop fort pour moi. » En dépit du fait qu'il était convaincu que Graves avait été empêché par les circonstances plus que par incapacité, le verdict de

¹⁴ Neil R. Stout, *The Royal Navy in America, 1760-1775*, Annapolis, Naval Institute Press, 1973, p. 165-170.

¹⁵ *Sandwich Papers, op. cit.*, t. 1, p. 88, Palliser à Sandwich, 29 décembre 1775.

¹⁶ *Ibid.*, p. 71, Sandwich à Graves, 25 août 1775. Voir aussi les lettres 66-67, du même au même, 30 juillet 1775 ; 68-70, du même au même, août 1775.

l'opinion publique fut décisif : « Les opérations de la flotte cet été n'ont pas eu l'importance que la nation en attendait¹⁷. » La même pression de l'opinion publique, selon laquelle la flotte devait faire plus qu'elle ne pouvait, devait se prolonger pendant toute la guerre. Elle joua un rôle dans les difficiles relations entre Howe et Sandwich en 1776-1777¹⁸.

Elle fut un facteur de mésentente entre Keppel et Pallister après l'indécise bataille d'Ouessant du 27 juillet 1778, et dans les relations entre Byron, Barrington, et Rodney avec le ministère¹⁹.

La victoire de Rodney aux Saintes, le 12 avril 1782, et les grands efforts accomplis par le ministère pour rebâtir la supériorité navale britannique dans les années précédentes, réaffirmèrent la confiance du public dans la Royal Navy. Dans le flot de réformes qui suivirent Yorktown et le traité de Versailles, la Navy n'eut pas à souffrir de réduction de crédits de même importance que l'armée. En effet, un historien a pu décrire cette période comme « un nouvel âge d'or en matière de confiance du public et du Parlement²⁰ ». La Navy retrouva, pour une large part, la confiance du public.

Cependant, les années du milieu de la guerre ont été à l'origine de nombreuses déconvenues, elles-mêmes fruit d'attentes autant que de véritables résultats.

Les campagnes dans les Caraïbes, de 1778 à 1782, n'ont pas été les répliques des victoires de 1759-1762. Les flottes franco-espagnoles n'ont pas été prises et détruites lors des rencontres significatives. Des batailles importantes pour la protection des convois avaient été gagnées mais d'autres non. La Jamaïque avait pu être sauvée, mais Minorque fut perdue en 1782.

La source des déceptions résidait dans la croyance que la Navy aurait dû faire mieux²¹. Plutôt que d'examiner les circonstances de l'action, l'accent était mis sur les individus en situation de commandement. Au lieu de héros, il y avait eu des officiers qui, par hasard ou incompetence, n'avaient pas été à la hauteur. Byron, surnommé « Jack le Mauvais Temps », avait manqué d'Estaing au cours de sa poursuite dans l'Atlantique en 1779. Barrington, en dépit de sa bravoure, « manquait de cette vertu qui doit prévenir l'abatement et, dans la difficulté,

17 *Ibid.*, p. 74, Sandwich à Graves, 17 septembre 1775.

18 Daniel A. Baugh, « The Politics of British Naval Failure », art. cit., p. 238.

19 John A. Davies, *An Enquiry into Faction among British Naval Officers during the War of the American Revolution*, Liverpool, University of Liverpool, 1964, p. 70-78, 163-164, 180-181.

20 Paul Webb, « Construction, Repair and Maintenance in the Battle Fleet of the Royal Navy, 1793-1815 », dans Jeremy Black et Philip Woodfine (dir.), *The British Navy and the Uses of Naval Power in the Eighteenth Century*, op. cit., p. 207-219, loc. cit. p. 208.

21 Pour de plus amples informations sur le rôle des « anticipations » dans les affaires militaires, voir : Eliot A. Cohen et John Gooch, *Military Misfortunes: The Anatomy of Failure in War*, New York, Random House, 1990.

stimuler l'alacrité et l'activité²² ». Arbuthnot était courageux mais, dans son âge avancé, fatalement indécis. Darby avait manqué la flotte française dans les approches occidentales de l'Angleterre. Le public considérait l'amiral, et non la situation, comme seul responsable du résultat. La Navy était à la hauteur de sa tâche mais le commandant était la variable explicative. La victoire apporta à Rodney acclamations et honneurs après avril 1782, tout comme la déception lui avait valu récriminations et disgrâce en 1780.

Il existait évidemment des différences considérables entre les situations de 1775, de 1783 et la guerre de Sept Ans, ou les guerres de 1793-1815. La mission était très différente.

Tenter de soutenir, dans une Amérique du Nord hostile, une armée qui dépendait quasi exclusivement de ses communications avec la Grande-Bretagne pour son ravitaillement et ses approvisionnements était une situation très différente de celle qui consistait à coopérer avec une armée vivant dans un territoire allié ou une colonie, comme dans les conflits précédents et ceux qui devaient suivre.

Tenter d'imposer un blocus économique ou naval sur la côte est de l'Amérique du Nord était une mission d'un autre ordre que celle qui avait été tentée plus tôt, et aussi plus tard, au cours des guerres contre le Canada français ou le littoral européen.

Les besoins excédaient les ressources de la Navy en temps de paix et bien que le blocus n'ait pas été appliqué longtemps au cours de la guerre, on peut s'interroger sur son caractère décisif s'il avait été effectivement mis en œuvre²³.

Une fois la France et l'Espagne entrées en guerre, respectivement en 1778 et 1779, la Navy fut confrontée aux flottes conjointes des Bourbons, plus nombreuses, avec des bases navales trop éloignées les unes des autres pour la mise en place d'un blocus efficace. C'était là une situation très semblable à celle de 1740-1748, et très différente de celle de 1756-1763, ou de la plus grande partie de la période de 1792 à 1815. Il n'est pas surprenant que les succès de la Navy aient plus ressemblé à ceux du conflit le plus éloigné qu'à ceux des deux plus récents.

22 David Bonner-Smith, *The Barrington Papers*, London, Navy Records Society, t. II, p. xxix, le roi à Sandwich, 13 septembre 1779.

23 Les effets d'un véritable blocus économique demeurent un sujet de discussions. En étudiant l'épisode du bref blocus établi par Howe au cours de l'hiver 1776-1777, le professeur Baugh montre qu'il aurait pu avoir des résultats (Daniel A. Baugh, « The Politics of British Naval Failure », art. cit., p. 240). Toutefois, le professeur Buel, dans son étude sur l'économie américaine au cours de la guerre, montre que, simultanément, les effets du conflit étaient importants, mais que l'économie avait su s'adapter au cours du temps.

De plus, en dépit d'une opportunité manquée du fait de l'abandon d'un blocus maritime, la stratégie adoptée exerçait une contrainte considérable sur les forces navales. Une armée devait être envoyée en Amérique et la rébellion écrasée par la force.

Dès 1776 cette armée devait être soutenue par la marine pour simplement survivre et bénéficier d'une quelconque mobilité opérationnelle en Amérique du Nord. Dans les premières années de la guerre, il y avait peu de forces navales disponibles pour d'autres opérations. Les plans du gouvernement étaient de retarder la mobilisation des moyens de la marine pour concentrer les dépenses sur l'armée, espérant ainsi une victoire militaire rapide.

On n'a pas compris à quel point cette armée était dépendante des forces navales et le plan aboutit à un échec à la fin de l'année 1777. À ce moment-là, la mobilisation de la flotte avait été excessivement retardée, alors que la France et l'Espagne entraient en guerre. Sans un avantage numérique durable, l'extension du conflit aux Antilles et aux Indes ne fit rien pour fournir l'occasion d'une victoire locale écrasante.

262

Les amiraux britanniques étaient confrontés à une guerre très différente de celles menées de 1756 à 1763 et de 1793 à 1815. Une autre caractéristique de cette situation était la division engendrée par cette guerre civile.

Tandis que la guerre était en général bien acceptée, la rhétorique des disputes politiques a atteint un point plus élevé qu'au cours des autres crises de ce siècle. Lorsque la France et l'Espagne se joignirent à la cause des Américains, la guerre contre les vieux ennemis, la crainte réelle d'une invasion ou d'un désastre dans les colonies réduisirent les affrontements, mais pas immédiatement. Des officiers supérieurs de la Navy furent mêlés à ces affrontements, comme leaders politiques et institutionnels.

À cela s'ajoute la survenance d'une division au sein même de la Navy, née des oppositions politiques, avec des répercussions jusque dans les nominations aux postes de commandement.

Ceci apparaît clairement après que Sandwich eut nommé Sir Hugh Palliser à la sinécure, devenue vacante, de lieutenant-général des marines en 1775. Howe et Keppel prétendaient tous deux à ce poste. Une crise fut évitée en donnant à Howe le commandement en Amérique du Nord et la promesse à Keppel de lui confier le commandement de la Manche, si une guerre survenait en Europe.

Ainsi, les deux commandements les plus importants furent attribués à des individus par convenance politique²⁴.

La politique à l'échelon national joua un rôle dans la dispute entre Keppel, partisan de l'opposition, et Palliser, son commandant en second à la bataille

²⁴ David A. Syrett, *Admiral Lord Howe, op. cit.*, p. 42-43.

d'Ouessant, partisan du gouvernement à l'Amirauté. Keppel bénéficia d'un non-lieu au conseil de guerre provoqué par les accusations de Palliser. Bien que n'ayant pas été jugé lui-même, Palliser vit sa carrière s'arrêter là.

Cet échec politique signifiait que le ministère ne pouvait plus employer de nouveau Keppel. Au même moment, d'autres officiers, agissant pour confier un commandement à Keppel étaient tenus à l'écart, comme Barrington.

À la chute du ministère North, et avec l'accès au pouvoir de l'opposition avec le comte de Rockingham, il y eut des changements importants dans la Navy. Les capitaines qui avaient soutenu Keppel au cours de son procès furent rappelés, tandis que ses vieux ennemis comme Palliser furent poursuivis, et Rodney rappelé. Rockingham mourut quatre mois seulement après sa prise de fonctions. Keppel démissionna en janvier 1783. Avec Howe comme premier lord de l'Amirauté et la victoire des Saintes, la confiance fut peu à peu restaurée²⁵.

En somme, le contexte au cours duquel le corps des officiers a combattu durant cette guerre était considérablement différent de celui des conflits précédents comme de ceux des générations suivantes.

Ces officiers étaient ligotés par une stratégie qui ne leur laissait pas d'autre option que de suivre l'armée et les laisser avec des ressources insuffisantes pour mener les missions classiques d'une guerre maritime : la protection du commerce maritime, l'éradication des corsaires ennemis, l'attaque du commerce ennemi et l'affaiblissement de sa volonté de résistance. L'entrée de la France et de l'Espagne dans la guerre ne fit que rendre la situation plus difficile encore.

De plus, ils étaient confrontés à une classe politique qui attendait des succès, tandis que l'appui d'un ministère en dépendait.

Leur absence de succès compromettait à la fois la confiance de l'opinion publique et du ministère dans la Navy, l'importance donnée à l'échec retombait naturellement sur les officiers supérieurs, accentuant les divisions au sein du corps des officiers de marine, et entre ce corps et le ministère.

Toutefois, ce n'est pas seulement le contexte de la guerre qui doit former notre jugement sur cette génération d'amiraux. Au cours des récentes décennies, des recherches continues menées sur la Navy en tant qu'organisation ont démontré qu'en dépit du résultat final du conflit, c'était une institution solide qui a joué un rôle essentiel pour limiter les dommages. À presque tous les niveaux, la Navy innovait pour faire face aux grands défis rencontrés.

La capacité de l'administration de la Navy d'exploiter – en coopération avec les chantiers navals privés – la flexibilité de la politique financière et fiscale de

²⁵ John A. Davies, *An Enquiry into Faction among British Naval Officers during the War of the American Revolution*, op. cit., p. 269-285.

l'État a par exemple permis de lancer et de maintenir un grand programme de constructions navales, dont la production a fini par dépasser celle des Bourbons. La plupart des navires en chantier n'étaient pas terminés en 1783, mais la parité avait été atteinte en 1781, et la supériorité en 1782. Depuis, la guerre sur mer tournait progressivement à l'avantage des Britanniques, une situation semblable à celle de 1759-1763²⁶.

La nomination de Charles Middleton comme contrôleur de la marine en juillet 1778 mit en place, au cœur même de l'administration, un homme qui n'avait pas peur d'aller plus loin que les termes de sa lettre de mission. Il s'impliqua dans des réformes, étendant le rôle des chantiers navals privés dans la construction de navires de guerre, réorganisant le système des transports, introduisant des innovations techniques telles que le doublage des coques de la flotte ou adoptant les caronades²⁷. Au sein même de la flotte, il y eut une reconnaissance de l'attente de la victoire et la détermination à détruire les flottes des Bourbons en expansion. Cette nomination produisit un foisonnement d'idées telles que l'essai de nouveaux livres de signaux en vue d'un meilleur contrôle et d'augmenter la puissance²⁸.

Une partie des divisions au sein du corps des officiers provenaient de ces controverses et elles avaient leur part dans les médiocres résultats obtenus, du fait de l'emploi de différents systèmes de signalisation.

Des changements sont intervenus à bord même des bâtiments qui reflétaient la détermination de faire des navires et de leurs équipages des engins de combat plus efficaces²⁹.

Le capitaine Sir Charles Douglas servit aux Antilles sous le commandement de Rodney et durant cette période améliora le pointage latéral des canons, introduisit le système de mise à feu par des batteries à silex et des boîtes d'amorçage plus sûres. Rodney avait également comme subordonné Gilbert Blane, dont les travaux ont considérablement amélioré l'état de santé des équipages au sein de l'escadre des Antilles, ce qui, à son tour, joua un rôle dans l'efficacité de l'escadre de Rodney à la bataille des Saintes³⁰.

26 Daniel A. Baugh, « Why did Britain Lose Command of the Sea During the War for America? », dans Jeremy Black et Philip Woodfine (dir.), *The British Navy and the Uses of Naval Power in the Eighteenth Century*, op. cit., p. 149-169.

27 John E. Talbott, *The Pen and Ink Sailor: Charles Middleton and the King's Navy, 1778-1813*, London, Frank Cass, 1998, *passim*.

28 Brian Tunstall et Nicholas Tracy, *Naval Warfare in the Age of Sail: The Evolution of Fighting Tactics, 1650-1815*, London, Conway, p. 135-191.

29 Kenneth Breen, « Graves and Hood at the Chesapeake », *The Mariner's Mirror*, vol. 66, n° 1, 1980, p. 53-65, plus particulièrement p. 62-63.

30 Alan G. Jamieson, *The War in the Leeward Islands, 1775-1783*, thèse, University of Oxford, 1981, p. 74-94.

Les officiers supérieurs de la Navy ne présidaient pas aux destinées d'une organisation en cours d'atrophie, sous le commandement de gens incompetents et repliés sur eux-mêmes.

Elle grandissait, devenait plus puissante et plus efficace. À la fin de la guerre, elle avait repris le contrôle des théâtres d'opérations.

En quoi cela contribua-t-il à la réputation des amiraux qui commandèrent cette marine ?

Ils ne constituaient pas une génération marquée par l'échec, ils ne furent pas non plus les auteurs de leur rejet, faute d'avoir appris de leurs prédécesseurs³¹. Ils commirent des erreurs, mais il est difficile de savoir si elles étaient plus importantes que celles des autres générations. Le contexte de leur guerre est celui d'une guerre civile, litigieuse, suivie d'une guerre mondiale. Liés à une importante force terrestre, confrontés à des forces navales supérieures ou tout au moins égale, leurs erreurs avaient plus de conséquences et apparaissaient certainement plus évidentes que celles de leurs prédécesseurs et successeurs.

Leurs échecs stimulaient la consternation du public, celle du milieu politique et de la marine. Il en résultait un débat rempli de motifs de disputes et d'accusations – et de beaucoup de documents pour la postérité.

Pour toutes ces raisons, ils étaient plus divisés entre eux que les autres générations, mais les conséquences de cette situation, en dehors de l'escadre de la Manche, étaient limitées.

Des individus exerçant le commandement doivent prendre leur part de responsabilité dans les échecs, mais des recherches récentes, comme celles sur la bataille de la Chesapeake, montrent qu'en matière de responsabilité, une approche facile et traditionnelle pour décerner les félicitations et les blâmes consiste s'en prendre à une personne, une voie qui ne reflète pas la complexité de la guerre sur mer. Les amiraux britanniques qui combattaient pendant la guerre d'Indépendance d'Amérique formaient un groupe disparate qui avait du mal à être en phase avec la société britannique. Ils commandaient toutefois une organisation solide, en expansion et d'une efficacité croissante tout au long de la guerre.

Mais l'opinion publique ne comprenait pas leurs missions ni les raisons pour lesquelles ils ne pouvaient renouveler les succès de leurs prédécesseurs. Quant au ministère, il pouvait les comprendre mais ne pouvait les exposer au public. La confiance du ministère et du public fut restaurée par la victoire des Saintes. La Navy fut la plus grande bénéficiaire de ce sursaut de confiance mais peu de commandants se partagèrent cette nouvelle aura.

31 Telle est la conclusion, implicite, de Stephen Roskill proposée dans *The Art of Leadership* (London, Collins, 1964, p. 30).

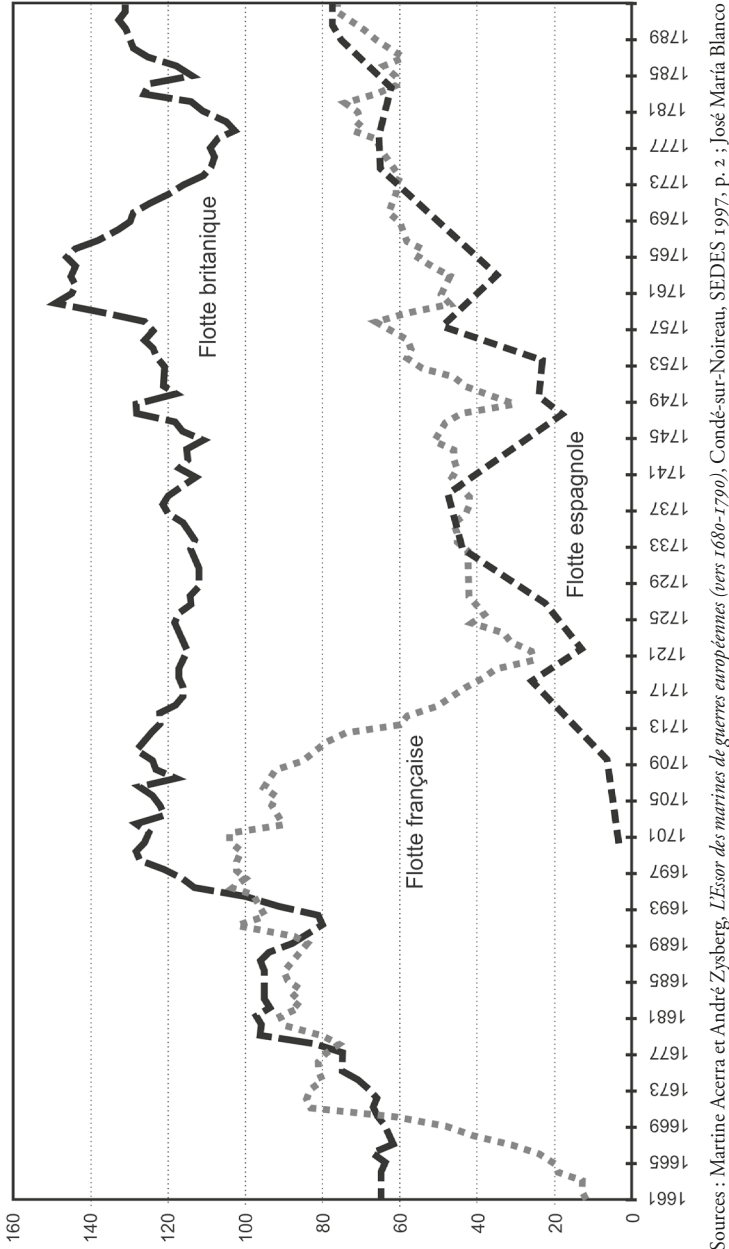
Naturellement, ceux qui exercèrent un commandement à ce moment-là ont bénéficié d'une part de la gloire, tels Rodney, Howe et Hood. La plupart de ceux qui avaient exercé un commandement important durant la guerre étaient morts ou retirés du service en 1793, mais ils avaient instruit la génération suivante qui devait emmener la Navy au plus haut de sa popularité.

Ce ne fut pas un mauvais héritage, compte tenu du genre de guerre qu'ils avaient menée.

Traduit de l'anglais par le contrôleur général des armées de Noirmont.

Annexes

Graphique 1. Flottes de guerre de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Espagne (vaisseaux seuls)



Sources : Martine Acerra et André Zysberg, *L'Esor des marines de guerres européennes (vers 1680-1790)*, Condé-sur-Noireau, SEDES 1997, p. 2 ; José María Blanco Núñez, *La Armada española en la primera mitad del siglo XVIII*, Barcelona, Izar Construcciones Navales SA, 2001, p. 138.

CHRONOLOGIE MARITIME (1763-1783)

1763

10 février : traité de Paris. Perte du Canada, restitution de Minorque à la Grande-Bretagne. L'Espagne perd la Floride et est ensuite dédommée par la Louisiane française.

1764

Voyage de Byron (jusqu'en 1766).

Bougainville installe des colons malouins aux îles dites Malouines et fonde Fort-Saint-Louis.

Expédition britannique aux Malouines / Falklands et fondation de Port Egmont.

Bellin publie son *Petit atlas maritime*.

1765

Octobre : ouverture des îles espagnoles des Caraïbes au commerce depuis sept ports espagnols en plus de Cadix dont le monopole est écorné.

1766

Choiseul Praslin, secrétaire d'État de la Marine.

15 novembre : Bougainville appareille pour son grand voyage (jusqu'en 1768). début du tour du monde de Wallis et Carteret (jusqu'en 1768).

1767

Bougainville revient aux Malouines pour évacuer les colons français.

1768

15 mai : traité de Versailles, la France reçoit de la république de Gênes l'exercice de la souveraineté sur la Corse.

25 mai : Cook commence son premier voyage vers le Pacifique (jusqu'en 1771).

1769

13 août : le privilège de la Compagnie française des Indes est suspendu.
Bigot de Morogues réorganise l'Académie de marine qui devient Académie royale de marine.
Falconer publie son *Universal Dictionary of Marine*.

1770

Juin : crise des Malouines entre l'Espagne et l'Angleterre : partie du Rio de la Plata, une petite escadre espagnole réunie par le gouverneur de Buenos Aires s'empare de Port Egmont et chasse les Britanniques.
5 juillet : les Russes sont victorieux des Turcs à Tcheshmé.
24 décembre : Louis XV disgracie Choiseul qu'il croit vouloir engager la France dans une guerre aux côtés de l'Espagne dans l'affaire des Malouines

432

1771

22 janvier : l'Espagne désavoue le gouverneur de Buenos Aires mais maintient le principe de sa souveraineté sur les Malouines.
septembre : les Britanniques se réinstallent à Port Egmont.

1772

28 mai : escadre d'évolution française confiée à d'Orvilliers.
début du deuxième voyage de Cook.

1773

16 décembre : Boston Tea Party.

1774

mai : les Britanniques évacuent Port Egmont. Il n'y a désormais plus personne aux Malouines / Falklands.
21 juillet : Vergennes, secrétaire d'État des Affaires étrangères.
24 août : Sartine, secrétaire d'État de la Marine.
5 septembre : le Congrès continental se réunit à Philadelphie.

1775

19 avril : début des combats entre troupes anglaises et miliciens américains.
10 mai, deuxième Congrès continental.
1^{er} juin : appareillage de l'escadre d'évolution de Guichen.
Juin : échec du débarquement espagnol à Alger.
23 août : George III déclare les colonies et plantations d'Amérique en état de rébellion.

13 octobre : le Congrès continental décide d'armer deux navires.
1^{er} novembre : le Massachusetts est le premier État à autoriser les corsaires.
Invasion portugaise du Rio Grande do Sul.

1776

17 mars : les Britanniques évacuent Boston et installent leur base navale à Halifax.
Avril : départ de l'escadre d'évolution de Du Chaffault.
2 mai : la France décide d'aider secrètement les Américains.
4 juillet : déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique.
15 septembre : débarquement britannique à New York.
Novembre : l'expédition de Don Pedro de Cevallos quitte Cadix pour reprendre le Rio de la Plata.
16 novembre : les autorités coloniales hollandaises de Saint-Eustache saluent le pavillon américain. Elles ont ensuite nié l'avoir fait.
Début du troisième voyage de Cook.

1777

21 mai : la petite escadre américaine de Manley quitte Boston.
22 août : décision de mettre la Navy sur le pied de guerre face à la France.
27 août : prise de Philadelphie par les Britanniques.
1^{er} octobre : accord hispano-portugais sur les frontières en Amérique du Sud.
17 octobre : le général Burgoyne capitule à Saratoga.
Don Pedro de Cevallos reprend le Rio Grande do Sul et détruit la colonie du Sacramento.

1778

6 février : traité d'alliance franco-américain.
14 février, en baie de Quiberon, La Motte-Picquet salue le pavillon des États-Unis arboré par le *Ranger* de John Paul Jones.
1^{er} mars : traité d'amitié et de commerce entre Espagne et Portugal.
13 avril : l'amiral d'Estaing quitte Toulon.
9 juin : l'amiral Byron part d'Angleterre.
18 juin : combat de la *Belle Poule* contre l'*Arethusa*.
7 juillet : d'Estaing parvient au Delaware.
22 juillet : d'Estaing renonce à s'attaquer à New York.
27 juillet : bataille d'Ouessant (d'Orvilliers contre Keppel).
8 août : d'Estaing attaque Rhode Island.
10 août : combat entre Tronjoly et Vernon devant Pondichéry.
7 septembre : Bouillé s'empare de la Dominique.

433

- 12 octobre : fin du monopole de Cadix et ouverture du commerce libre entre les principaux ports d'Espagne et l'Amérique espagnole.
- 18 octobre : prise de Pondichéry par les Britanniques.
- 20 octobre : combat du cap Ortégal.
- 4 novembre : d'Estaing quitte Boston pour la Martinique.
- 13 décembre : prise de Sainte-Lucie par les Britanniques.
- 15 décembre : Barrington tient d'Estaing en échec à Sainte-Lucie.

1779

434

- 30 janvier : les Français reprennent le comptoir de Saint-Louis du Sénégal.
- 14 avril : traité d'Aranjuez entre les deux monarchies Bourbon de France et d'Espagne.
- 16 juin : Charles III d'Espagne déclare la guerre à George III.
- 20 juin : d'Estaing prend Saint-Vincent.
- 24 juin début du siège de Gibraltar.
- 6 juillet : bataille de la Grenade.
- 14 août : les Britanniques victorieux d'une petite escadre américaine dans le fleuve Penobscot.
- 16 août : la flotte franco-espagnole de l'amiral d'Orvilliers s'approche de Plymouth.
- 31 août : abandon du projet de descente en Angleterre.
- 23 septembre : combat de Flamborough Head, le *Bonhomme Richard* du capitaine John Paul Jones capture la *Serapis*.
- 6 octobre : Du Couédic livre près d'Ouessant le combat de la *Surveillante* contre le *Québec* qui explose.
- 9 octobre : d'Estaing échoue devant Savannah.
- 18 décembre : escarmouches devant la Martinique entre La Motte-Picquet et Hyde Parker.
- 30 décembre : le convoi hollandais de l'amiral Bylandt est dérouté à Portsmouth sous la contrainte.

1780

- 16 janvier : bataille dite au Clair de Lune entre Britanniques et Espagnols.
- 3 février : Guichen appareille de Brest.
- 10 mars : la Russie se déclare en état de « neutralité armée ».
- 14 mars : prise de Mobile par les Espagnols.
- 17 avril : Rodney et Guichen s'affrontent devant la Martinique.
- 2 mai : Ternay appareille de Brest avec le corps expéditionnaire français (Rochambeau) pour l'Amérique.
- 12 mai : les Britanniques s'emparent de Charleston.

- 15 mai : combat entre Rodney et Guichen.
- 19 mai : nouveau combat entre Rodney et Guichen.
- 11 juillet Rochambeau arrive à Newport.
- 9 août : l'amiral espagnol Córdova s'empare vers les Açores d'un convoi britannique à destination des Indes occidentales.
- 14 septembre : Rodney arrive à Sandy Hook.
- 13 octobre : Castries secrétaire d'État de la Marine.
- 8 décembre : les Britanniques vainqueurs de la flotte de Mysore devant Bangalore.
- 20 décembre : George III déclare la guerre aux Provinces-Unies.

1781

- 6 janvier : échec de l'attaque française contre Jersey.
- 3 février : Rodney prend Saint-Eustache qu'il met à sac.
- 16 mars : bataille du Cap Henry. Des Touches ne parvient pas à déloger de la baie de la Chesapeake l'escadre d'Arbuthnot.
- 22 mars : de Grasse appareille de Brest.
- 6 avril : Darby secourt Gibraltar.
- 16 avril : à la Praya, Johnstone et Suffren s'affrontent.
- 29 avril : devant la Martinique, combat entre Hood et de Grasse.
- 2 mai : La Motte-Picquet capture dans les *western approaches* le convoi portant le butin de Saint-Eustache.
- 11 mai : don Bernardo de Gálvez s'empare de Pensacola, les Espagnols se rendent maîtres de l'ouest de la Floride.
- 2 juin : l'amiral de Grasse prend Tobago.
- 21 juin : capture par Johnstone de bâtiments de la Compagnie hollandaise des Indes orientales.
- 5 août : victoire britannique du Dogger Bank sur une flotte hollandaise.
- 23 août : Crillon débarque à Minorque avec l'appui d'une flotte franco-espagnole.
- 5-9 septembre : bataille de la Chesapeake.
- 19 octobre : capitulation de Yorktown.
- 4 novembre : Bouillé prend Saint-Eustache.
- 13 novembre : en Inde, prise de Négapatam par les Britanniques.
- 12 décembre : capture d'une partie du convoi de Guichen par Kempfenfelt.

1782

- 11 janvier : Hughes s'empare de Trincomalé, comptoir hollandais sur l'île de Ceylan.

25-26 janvier : Hood chasse de Grasse de la rade de Basse-Terre. Les Français prennent Saint-Christophe.

1^{er}-8 février : Kersaint s'empare des comptoirs hollandais de Guyane occupés par les Britanniques.

4 février : reddition de la garnison britannique du fort Saint-Philippe à Minorque.

17 février : combat de Sadras, Suffren (qui a remplacé Thomas d'Orves mort peu auparavant) contre Hughes.

12 avril : Rodney bat de Grasse aux Saintes et le fait prisonnier. En Inde, bataille de Providien, Suffren contre Hughes.

21 avril : Barrington capture une partie importante d'un convoi français à destination des Indes orientales.

8 mai : les Espagnols prennent les Bahamas.

6 juillet : bataille de Négapatam, Suffren contre Hughes.

436

Août : destruction par La Pérouse des comptoirs anglais de la baie d'Hudson.

25 août : Suffren s'empare de Trincomalé.

3 septembre : bataille de Trincomalé.

13 septembre : échec de l'attaque de Gibraltar par les Franco-Espagnols.

20 octobre : combat du cap Spartel livré contre La Motte-Picquet par l'escadre de Howe qui vient de secourir Gibraltar.

24 novembre : début du rembarquement à Boston du corps expéditionnaire français.

1783

20 janvier : préliminaires de paix à Versailles.

13 mai : naissance de la Society of the Cincinnati.

20 juin : bataille de Gondelour, Suffren contre Hughes.

3 septembre : signature du traité de Versailles. Reconnaissance officielle de l'indépendance américaine.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

OUVRAGES GÉNÉRAUX

- ACERRA, Martine et MEYER, Jean, *La Grande Époque de la marine à voiles*, Rennes, Ouest-France, 1987
- et ZYSBERG, André, *L'Essor des marines de guerre européennes, 1680-1790*, Paris, SEDES, 1997.
- ALLEN, Gardner Weld, *A Naval History of the American Revolution*, Boston, Houghton, 1913, réimp. New York, Russell & Russell, 1962.
- ALSINA TORRENTE, Juan, *Una guerra romántica, 1778-1783: España, Francia e Inglaterra en el mar (trasfondo naval de la independencia de Estados Unidos)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2006.
- BLANCO NÚÑEZ, José María, *La Armada Española en la segunda mitad del siglo XVIII*, Barcelona, Izar de Construcciones Navales, 2002.
- BRADFORD, James C., « The First United States Navy », dans GREENE, Jack P. et POLE, Jack R. (dir.), *A Companion to the American Revolution*, London, Blackwell, 2004, p. 326-331.
- CHALINE, Olivier, *La Mer et la France. Quand les Bourbons voulaient dominer les océans*, Paris, Flammarion, 2016.
- et GUIMERÁ RAVINA, Agustín (dir.), *La Real Armada. La marine des Bourbons d'Espagne au XVIII^e siècle*, Paris, PUPS, 2018.
- CHÁVEZ, Thomas E., *España y la independencia de Estados Unidos*, Madrid, Taurus, 2006.
- CLARK, William Bell, *Lambert Wickes, Sea Raider and Diplomat: The Story of a Naval Captain in the Revolution*, New Haven, Yale University Press, 1932.
- , *Ben Franklin's Privateers*, Baton Rouge, Louisiana State University Press, 1956.
- CLOWES, William Laird, *The Royal Navy. A History from the Earliest Times to 1900*, rééd. London, Chatham Publishers, 1996, t. III.
- DUDLEY, William S. et CRAWFORD, Michael J. (dir.), *The Early Republic and the Sea: Essays on the Naval and Maritime History of the Early United States*, Washington, Brassey's Inc., 2003.
- DULL, Jonathan R., *The French Navy and American Independence. A Study of Arms and Diplomacy 1774-1787*, Princeton University Press, 1975.

- , *The Age of the Ship of the Line. The British & French Navies, 1650-1815*, Lincoln/London, University of Nebraska Press, 2009.
- FERNÁNDEZ DURO, Cesáreo, *La Armada española desde la unión de los reinos de Castilla y de Aragón*, Madrid, Sucesores de Rivadeneyra, 1901, t. VII.
- GARDINER, Robert (dir.), *Navies and the American Revolution, 1775-1783*, London, Chatham Pictorial Histories, 1996.
- GIRAULT DE COURSAC, Paul et Pierrette, *Guerre d'Amérique et liberté des mers, 1778-1783*, Paris, F. X. De Guibert, 1991.
- GLETE, Jan, *Navies and Nations. Warships, Navies and State Building in Europe and America, 1500-1860*, Stockholm, Almqvist & Wiskell International, 1993, 2 tomes.
- HARDING, Richard, *Seapower and Naval Warfare, 1650-1830*, London, Routledge, 1999.
- HATTENDORF, John B., « Les Américains et la guerre sur mer (1775-1783) », dans CHALINE, Olivier, BONNICHON, Philippe et VERGENNES, Charles-Philippe de (dir.), *La France et l'Indépendance américaine*, Paris, PUPS, 2008, p. 131-151.
- LACOUR-GAYET, Georges, *La Marine militaire de la France sous le règne de Louis XVI*, Paris, Honoré Champion, 1905.
- Les Marines française et britannique face aux États-Unis (1776-1865)*, VII^{es} journées franco-britanniques d'histoire de la marine, Vincennes, Service historique de la Marine, 1999.
- MERINO NAVARRO, José, *La Armada española en el siglo XVIII*, Madrid, Fundación Universitaria Española, 1981.
- MÜHLMANN, Rolf, *Die Reorganisation der spanischen Kriegsmarine im XVIII. Jahrhundert*, Köln/Wien, Böhlau Verlag, 1975.
- RODGER, N. A. M., *The Command of the Ocean. A Naval History of Britain, 1649-1815*, London, Allen Lane, 2004.
- VERGÉ-FRANCESCHI, Michel, *La Marine française au XVIII^e siècle. Guerres, administration, exploration*, Paris, SEDES, 1996.
- VILLIERS, Patrick, *Marine royale, corsaires et trafics dans l'Atlantique de Louis XIV à Louis XVI*, Dunkerque, Société dunkerquoise d'histoire et d'archéologie, 1999, 2 tomes.
- WILLIS, Sam, *The Struggle for Sea Power: A Naval History of American Independence*, London, Atlantic Books, 2015.

LES NAVIRES

- BOUDRIOT, Jean, *Le Vaisseau de 74 canons*, Grenoble, Éditions des 4 Seigneurs, 1975, 4 tomes.
- et BERTI, Hubert, *La « Vénus » de l'ingénieur Sané, 1782*, Paris, ANCRE, 1979.
- et BERTI, Hubert, *L'Artillerie de mer. Marine française, 1650-1850*, Paris, ANCRE, 1992.
- et BERTI, Hubert, *La Frégate. Étude historique, 1650-1850*, Paris, ANCRE, 1992.

- et BERTI, Hubert, *Les Vaisseaux de 50 et 64 canons. Étude historique, 1650-1780*, Paris, ANCRE, 1994.
- et BERTI, Hubert, *Les Vaisseaux de 74 à 120. Étude historique, 1650-1850*, Paris, ANCRE, 1995.
- et BERTI, Hubert, *Modèles historiques au musée de la Marine*, Paris, ANCRE, 1997.
- CARUANA, Adrian B., *The History of English Sea Ordnance, 1523-1875*, Rotherfield, 1994-1997, 2 tomes.
- COCK, Randolph, « The Finest Invention in the World: The Royal Navy's Early Trials of Copper Sheathing, 1708-1770 », *The Mariner's Mirror*, vol. 87, n° 4, 2001, p. 446-459.
- DECENCIÈRE, Patrice, « Some Eighteenth- and Nineteenth-Century French Trials of Square-rigged Warships Tacking », *The Mariner's Mirror*, vol. 97, n° 4, 2011, p. 289-298.
- DEMERLIAC, Alain, *La Marine de Louis XV. Nomenclature des navires français de 1715 à 1774*, Nice, Omega, 1995.
- , *La Marine de Louis XVI. Nomenclature des navires français de 1774 à 1792*, Nice, Omega, 1996.
- DODDS, James et MOORE, James, *Building the Wooden Fighting Ship* [1984], London, Chatham Publishing, 2005.
- FONTAINIEU, Emmanuel de, *L'Hermione. De Rochefort à la gloire américaine*, Paris, Éditions de Monza, 1992.
- FORRER, Claude et MICHEL, Claude-Youenn, *La Bretagne. Un vaisseau de 100 canons pour le roi et la République, 1762-1796*, Spézet, Keltia Graphic/Coop Breizh, 2005.
- GARDINER, Robert, *The Line of Battle. The Sailing Warship, 1650-1840*, London, Conway Maritime Press, 1992.
- , *The First Frigates: Nine and Twelve Pounders Frigates, 1748-1815*, London, Conway Maritime Press, 1992.
- , *The Heavy Frigate: Eighteen Pounder Frigates, 1778-1800*, London, Conway Maritime Press, 1994, t. I.
- GONZÁLEZ-ALLER HIERRO, José Ignacio, APESTEGUI, Cruz, PLÁ, Jorge et ZAMARRÓN, Carmen, *L'Armada. Maquettes du Musée naval de Madrid (XVII^e-XVIII^e siècle)*, trad. Rémi Prigent, Paris, Mengès, 2004.
- GOODWIN, Peter, *The Construction and Fitting of the Sailing Man of War, 1650-1850* [1987], London, Conway Maritime Press, 2006.
- HARLAND, John, *Seamanship in the Age of Sail* [2000], Annapolis, Naval Institute Press, 2006.
- KNIGHT, Roger J. B., « The Introduction of Copper Sheathing into the Royal Navy, 1779-1786 », *The Mariner's Mirror*, vol. 59, n° 3, 1973, p. 299-309.
- JAHAN, François, *La Frégate l'« Hébé » et la guerre d'Indépendance américaine. 1782, deux marins, un mystère*, Paris, Guénégaud, 2005.
- LEES, James, *The Masting and Rigging of English Ships of War, 1625-1860*, London, Conway Maritime Press, 1979.

- LAVERY, Brian, *The Ship of the Line*, London, Conway Maritime Press, 1983-1984, 2 tomes.
- , *The Arming and Fitting of English Ships of War, 1600-1815* [1987], London, Conway Maritime Press, 2006.
- LLINARES, Sylviane, *Marine, propulsion et technique. L'évolution du système technologique du navire de guerre français au XVIII^e siècle*, Paris, Librairie de l'Inde, 1994.
- McKAY, John, *The 100-Gun Ship Victory*, London, Conway Maritime Press, 2004.
- MEYER, Jean, « De 1763 à 1780 : la mise en place de nouveaux rapports de force », dans *Les Marines française et britannique face aux États-Unis (1776-1865)*, VII^{es} journées franco-britanniques d'histoire de la marine, Vincennes, Service historique de la Marine, 1999, p. 5-43.
- RODRÍGUEZ GONZÁLEZ, Agustín Ramón et COELLO LILLO, Juan Luis, *La fragata en la Armada española: 500 años de historia*, Madrid, Izar de Construcciones Navales, 2003.
- RODGER, Nicholas A. M., « Formes et fonctions des navires européens du milieu du XVII^e siècle au début du XIX^e siècle (1660-1815) », *Revue d'histoire maritime*, n° 7, 2007, p. 81-104.
- VILLIERS, Patrick, *La Marine de Louis XVI*, t. I, *De Choiseul à Sartine*, Grenoble, Jean-Pierre Debbane éd., 1985.
- , *L'Hermione, La Fayette, La Touche-Tréville. Deux hommes, une frégate au service de l'Indépendance américaine*, avec la participation de LEMINEUR, Jean-Claude, Nice, ANCRE, 2015.
- WINFIELD, Rif, *British Warships in the Age of Sail, 1714-1792. Design, Construction, Careers and Fates*, Barnsley, Seaforth Publishing, 2007.
- , *First Rate. The Greatest Warships of the Age of Sail*, Barnsley, Seaforth Publishing, 2010.

EXERCICE DU COMMANDEMENT ET TACTIQUES

- CRESWELL, John, *British Admirals of the Eighteenth Century. Tactics in Battle*, Hamden (Conn.), Archon Books, 1972.
- DEPEYRE, Michel, *Tactiques et stratégies navales de la France et du Royaume-Uni de 1690 à 1815*, Paris, Economica, 1998.
- HARDING, Richard et GUIMERÁ RAVINA, Agustín (dir.), *Naval Leadership in the Atlantic World. The Age of Reform and Revolution, 1700-1850*, London, University of Westminster Press, 2017.
- JAHAN, François et ROUSSEL, Claude-Youenn, *Guichen. L'honneur de la Marine royale*, Paris, Guénégaud, 2012.
- MACKEY, Ruddock et DUFFY, Michael, *Hawke, Nelson and British Naval Leadership, 1747-1805*, Woodbridge, Boydell Press, 2009.
- PALMER, Michael A., *Command at Sea: Naval Command and Control since the Sixteenth Century*, Cambridge (Ma.), Harvard University Press, 2005.

- RODGER, N. A. M., « Image and Reality in Eighteenth-Century Naval Tactics », *The Mariner's Mirror*, vol. 89, n° 3, 2003, p. 281-286.
- TREW, Peter, *Rodney and the Breaking of the Line*, Barnsley, Pen & Sword Military, 2006.
- TUNSTALL, Brian et TRACY, Nicholas, *Naval Warfare in the Age of Sail. The Evolution of Fighting Tactics, 1650-1815*, London, Chatham Publishing, 1990.
- WILLIS, Sam B. A., « Fleet Performance and Capability in the Eighteenth-Century Royal Navy », *War in History*, vol. 11, n° 4, 2004, p. 373-392.
- , *Fighting at Sea in the Eighteenth Century*, Woodbridge, Boydell Press, 2008.
- WINFIELD, Rif et ROBERTS, Stephen S., *French Warships in the Age of Sail, 1626-1786. Design, Construction, Careers and Fates*, Barnsley, Seaforth Publishing, 2017.

OPÉRATIONS NAVALES ET COMBINÉES DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE

- BAUGH, Daniel A., « Why Did Britain Lose Command of the Sea During the War for America? », dans BLACK, Jeremy et WOODFINE, Philip (dir.), *The British Navy and the Use of Naval Power in the Eighteenth Century*, Leicester, Leicester University Press, 1988, p. 149-169.
- BONNICHON, Philippe, « La Grenade, Savannah (1779), Saint-Christophe (1782) : trois exemples du rôle de la marine dans les opérations de débarquement et de soutien des troupes, lors de la guerre d'Indépendance américaine », dans *Guerres et Paix, 1660-1815. Journées franco-anglaises d'histoire de la marine, Rochefort, 1986*, Vincennes, Service historique de la Marine, 1987, p. 261-273.
- BREEN, Kenneth, « Graves and Hood at the Chesapeake », *The Mariner's Mirror*, vol. 66, n° 1, 1980, p. 53-75.
- , « Divided Command: the West Indies and North America, 1780-1781 », dans BLACK, Jeremy et WOODFINE, Philip (dir.), *The British Navy and the Use of Naval Power in the Eighteenth Century*, Leicester, Leicester University Press, 1988, p. 191-206.
- , « Sir George Rodney and St. Eustatius in the American War: A Commercial and Naval Distraction, 1775-1781 », *The Mariner's Mirror*, vol. 84, n° 2, 1998, p. 193-203.
- , « Sir George Rodney and Naval Operations in the Caribbean in the American War of Independence 1780-1782 », dans *Les Marines française et britannique face aux États-Unis (1776-1865)*, VII^{es} journées franco-britanniques d'histoire de la marine, Vincennes, Service historique de la Marine, 1999, p. 45-60.
- CALLENDER, Geoffrey A. R., « With the Grand Fleet in 1780 », *The Mariner's Mirror*, vol. 9, n° 9, 1923, p. 258-270, 290-304.
- CARON, François, *La Guerre inconnue ou la Victoire volée. La bataille de la Chesapeake, 1781*, Paris, Service historique de la Marine, 1981.
- , *La Guerre inconnue ou le Mythe de Suffren. La campagne des Indes, 1781-1783*, Vincennes, Service historique de la Marine, 1996.
- , « La bataille des Saintes », *Chroniques d'histoire maritime*, n° 46, 2002, p. 21-33.

- CASTEX, Raoul, *La Manœuvre de la Praya (16 avril 1781). Étude politique, stratégique et tactique*, Paris, L. Fournier, 1912.
- CONWAY, Stephen, « "A Joy Unknown for Years Past": The American War, Britishness and the Celebration of Rodney's Victory at the Saints », *History*, vol. 86, n° 282, 2001, p. 180-99.
- COQUELLE, Paul, « Les projets de descente en Angleterre », *Revue d'histoire diplomatique*, n° 15, 1901, p. 433-452, 591-624, n° 16, 1902, p. 134-157.
- CRAWFORD, Michael J., « The Joint Allied Operation at Rhode Island, 1778 », dans ROBERTS, William P. et SWEEMAN, Jack (dir.), *New Interpretations in Naval History: Selected Papers from the Ninth Naval History Symposium Held at the United States Naval Academy, 18-20 October 1989*, Annapolis, Naval Institute Press, 1991, p. 227-242.
- HATTENDORF, John B., *Newport, the French Navy and American Independence*, Newport, Redwood Press, 2005.
- JACKSON, John W., *The Pennsylvania Navy, 1775-1781: The Defense of the Delaware*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1974.
- JAMIESON, Alan G., « American Privateering in the Leeward Islands, 1776-1778 », *The American Neptune*, vol. 43, n° 1, janvier 1983, p. 20-30.
- LARRABEE, Harold A., *Decision at the Chesapeake*, New York, Clarkson N. Potter, 1964.
- LAWRENCE, Alexander A., *Storm over Savannah: The Story of Count d'Estaing and the Siege of the Town in 1779*, Athens, University of Georgia Press, 1951.
- LESPAGNOL, André, « La guerre de course pendant la guerre d'Amérique », dans *Les Marines française et britannique face aux États-Unis (1776-1865)*, VII^{es} journées franco-britanniques d'histoire de la marine, Vincennes, Service historique de la Marine, 1999, p. 99-113.
- LINDWALL, Åke, « The Encounter between Kempfenfelt and De Guichen, December 1781 », *The Mariner's Mirror*, vol. 87, n° 2, 2001, p. 163-179.
- MCGUFFIE, Tom H., *The Siege of Gibraltar, 1779-1783*, London, B. T. Batsford, 1965.
- MORGAN, William J., « American Privateering in America's War for Independence », *American Neptune*, vol. 36, n° 2, avril 1976, p. 79-87.
- JACKSON O'SHAUGHNESSY, Andrew, *An Empire Divided. The American Revolution and the British Caribbean*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2000.
- OWEN, J. H., « Operations of the Western Squadron, 1781-1782 », *Naval Review*, n° 15, 1927, p. 33-53.
- PATTERSON, Alfred Temple, *The Other Armada: The Franco-Spanish Attempt to Invade Britain in 1779*, Manchester, Manchester University Press, 1960.
- PERUGIA, Paul del, *La Tentative d'invasion de l'Angleterre de 1779*, Paris, Alcan/PUF, 1939.
- RICHMOND, (sir) Herbert, *The Navy in India, 1763-1783*, Londres, Ernest Benn, 1931, rééd. Aldershot, Gregg Revivals, 1993.
- RODGER, N. A. M., « The West Indies in Eighteenth-Century British Naval Strategy », dans BUTEL, Paul et LAVALLÉ, Bernard (dir.), *L'Espace caraïbe. Théâtre et enjeu des luttes imperiales, XVI^e-XIX^e siècle*, Bordeaux, 1996, p. 38-60.

- RUSSELL, Jack, *Gibraltar Besieged, 1779-1783*, London, William Heinemann, 1965.
- SCHEINA, Robert L., « A Matter of Definition: A New Jersey Navy, 1775-1783 », *American Neptune*, vol. 39, n° 3, juillet 1979, p. 209-217.
- STARKEY, David, *British Privateering Enterprise in the Eighteenth Century*, Exeter, University of Exeter Press, 1990.
- SULIVAN, J. A., « Graves and Hood », *The Mariner's Mirror*, vol. 69, n° 2, 1983, p. 175-194.
- SYRETT, David, *Shipping and the American War, 1775-1783*, London, Atlone Press, 1970.
- , « The Organization of British Trade Convoys during the American War, 1775-1783 », *The Mariner's Mirror*, vol. 62, n° 2, 1976, p. 269-280.
- , *Neutral Rights and the War in the Narrow Seas, 1778-1782*, Fort Leavenworth, Army Command and General Staff College, 1985.
- , *The Royal Navy in American Waters, 1775-1783*, London, Scolar Press, 1989.
- , « Home Waters or America? The Dilemma of British Naval Strategy in 1778 », *The Mariner's Mirror*, vol. 77, n° 4, 1991, p. 365-377.
- , *The Royal Navy in European Waters during the American Revolutionary War*, Columbia, University of South Carolina Press, 1998.
- , « Count-Down to the Saints: A Strategy of Detachments and the Quest for Naval Supremacy in the West Indies 1780-2 », *The Mariner's Mirror*, vol. 87, n° 2, 2001, p. 150-162.
- TRENTINIAN, Jacques de (dir.), *La France au secours de l'Amérique. Autopsie de l'« Expédition particulière » du comte de Rochambeau et du chevalier de Ternay, mars-décembre 1780*, Paris, SPM, 2016.
- VILLIERS, Patrick, « La stratégie de la marine française de l'arrivée de Sartine à la victoire de la Chesapeake », dans ACERRA, Martine, MERINO NAVARRO, José et MEYER, Jean (dir.), *Les Marines de guerre européennes, XVII^e-XVIII^e siècles* [1985], Paris, PUPS, 1998, p. 211-247.
- , « La tentative franco-espagnole de débarquement en Angleterre en 1779 », *Revue du Nord*, hors-série n° 9, VILLIERS, Patrick et PFISTER-LANGANAY, Christian (dir.), « Le transmanche et les liaisons maritimes, XVIII^e-XX^e siècle », 1995, p. 13-28.
- , « Deux opérations amphibies contre l'île de Minorque : les débarquements de 1756 et de 1781/82 », *Neptunia*, n° 266, juin 2012, p. 20-26.

MINISTRES ET MARINS

- AGAY, Frédéric d', *La Provence au service du roi (1637-1831). Officiers des vaisseaux et des galères*, Paris, Honoré Champion, 2011, 2 tomes.
- ANTIER, Jean-Jacques, *L'Amiral de Grasse. héros de l'Indépendance américaine*, Paris, Plon, 1965.
- , *L'Amiral de Grasse vainqueur à la Chesapeake*, Paris, Éditions maritimes et d'outre-mer, 1971.

- BARON, W. J., « L'amiral Destouches : un héros vendéen de la guerre d'Indépendance américaine », dans BARON, W. J. *et al.*, *Amiraux du Bas-Poitou dans la guerre d'Indépendance américaine*, La Roche-sur-Yon, Société d'émulation de la Vendée, 1977, p. 93-103.
- BONNEL, Ulane (dir.), *Fleurieu et la marine de son temps*, Paris, Economica, 1992.
- BONNICHON, Philippe, *Charles-Pierre Claret, comte de Fleurieu (1738-1810)*, Paris, Société des Cincinnati de France, 2010.
- BOUCLON, Adolphe de, *Étude historique sur la marine de Louis XVI. Liberge de Grandchain, capitaine des vaisseaux du roi, major d'escadre, directeur général des ports et arsenaux, géographe astronome*, Paris, Arthur Bertrand, 1866.
- BREEN, Kenneth, « George Bridges, Lord Rodney, 1718?-1792 », dans LE FEVRE, Peter et HARDING, Richard (dir.), *Precursors of Nelson. British Admirals of the Eighteenth Century*, London, Chatham Publishing, 2000, p. 224-246.
- BROOMFIELD, John H., « Lord Sandwich at the Admiralty Board: Politics and the British Navy, 1771-1778 », *The Mariner's Mirror*, vol. 51, n° 1, 1965, p. 7-25.
- , « The Keppel-Palliser Affair, 1778-1779 », *The Mariner's Mirror*, vol. 47, n° 3, 1961, p. 195-207.
- CARRÉ, (médecin général) Adrien, « L'amiral Buor de La Charoulière. Une famille de marins du Bas-Poitou dans la guerre d'Indépendance américaine », dans BARON, W. J. *et al.*, *Amiraux du Bas-Poitou dans la guerre d'Indépendance américaine*, La Roche-sur-Yon, Société d'émulation de la Vendée, 1977, p. 1-44
- CASTELLANE-MAJASTRES, marquis de, « Le marquis de Castellane Majastres, chef d'escadre des armées navales 1733-1789 », *Chroniques de Haute-Provence*, n° 332-333, 1997, p. 3-23.
- CASTRIES, René de La Croix, duc de, *Le Maréchal de Castries (1727-1800)*, Paris, Flammarion, 1956.
- CHALINE, Olivier, « Une nouvelle approche historique de l'opérationnel naval et de l'histoire du commandement : l'exemple de l'armée navale de l'amiral de Grasse (1781-1783) », dans GIS d'histoire maritime, *La Maritimisation du monde, de la préhistoire à nos jours*, Paris, PUPS, 2016, p. 611-622.
- , « Admiral Louis Guillouet, comte d'Orvilliers (1710-92): A Style of Command in the Age of the American War », dans HARDING, Richard et GUIMERÁ RAVINA, Agustín (dir.), *Naval Leadership in the Atlantic World. The Age of Reform and Revolution 1700-1850*, London, University of Westminster Press, 2017, p. 73-84.
- CHEYRON DU PAVILLON, Thomas Du, *Un maître de la tactique navale au XVIII^e siècle. Le chevalier Du Pavillon (1730-1782)*, Paris, Guénégaud, 2010
- CONTENSON, Ludovic de, *La Société des Cincinnati de France et la guerre d'Amérique, 1778-1783* [1934], Paris, Picard, 2007.
- CUNAT, Charles, *L'Histoire du bailli de Suffren*, Paris, Librairie Dumoulin, 1852, réimp. photographique, Rennes, CNRS, 1998.

- FOUCAUD, Yves D., « Un artisan de la rénovation de la marine : Charles-Jean comte d'Hector (1722-1808) », dans BARON, W. J. *et al.*, *Amiraux du Bas-Poitou dans la guerre d'Indépendance américaine*, La Roche-sur-Yon, Société d'émulation de la Vendée, 1977, p. 81-92.
- GRIMOÛARD, vicomte de, « Les combats du chevalier de Grimoüard », dans BARON, W. J. *et al.*, *Amiraux du Bas-Poitou dans la guerre d'Indépendance américaine*, La Roche-sur-Yon, Société d'émulation de la Vendée, 1977, p. 59-79.
- GRUBER, Ira D., *The Howe Brothers and the American Revolution*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1972.
- LA JONQUIÈRE, Christian de, *Officiers de marine aux Cincinnati. Annuaire*, Brassac, Éditions de Poliphile, 1988.
- , *Les Marins français sous Louis XVI. Guerre d'Indépendance américaine*, Issy-les-Moulineaux, Muller Éditions, 1996.
- KERALLAIN, René de, « Bougainville à l'escadre du comte d'Estaing, 1778-1779 », *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, n° 19, 1927, p. 155-206.
- , « Bougainville à l'armée du comte de Grasse, guerre d'Amérique, 1781-1782 », *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, n° 20, 1928, p. 1-70.
- KNIGHT, Roger J. B., « Richard, Earl Howe, 1726-1799 », dans LE FEVRE, Peter et HARDING, Richard (dir.), *Precursors of Nelson. British Admirals of the Eighteenth Century*, London, Chatham Publishing, 2000, p. 278-299.
- LESGUILLIER, Daniel, *Siméon Ravenel, Gaud Louis Ravenel, intendant de Suffren aux Indes. Officiers granvillais dans la Marine royale au XVIII^e siècle*, Granville, 2011.
- LYNIER DE LA BARBÉE, Maurice, *Le Chevalier de Ternay. Vie de Charles-Henry Louis d'Arsac de Ternay, chef d'escadre des armées navales*, Grenoble, Éditions des 4 Seigneurs, 1972.
- MICHEL, Jacques, *La Vie aventureuse et mouvementée de Charles-Henri, comte d'Estaing*, Paris, chez l'auteur, 1976.
- , *Du Paris de Louis XV à la Marine de Louis XVI. L'œuvre de monsieur de Sartine*, t. II, *La Reconquête de la liberté des mers*, Paris, Éditions de l'Érudit, 1984.
- MONAQUE, Rémi, *Les Aventures de Louis-René Latouche-Tréville. Compagnon de La Fayette et commandant de l'Hermione dans la guerre d'Indépendance américaine*, Paris, SPM, 2000.
- , *Suffren. Un destin inachevé*, Paris, Tallandier, 2009.
- MOULIN, Stéphane, *La Carrière d'un marin au XVIII^e siècle. Joseph de Flotte, 1734-1794*, Gap, Peyrot, 1922.
- O'SHAUGHNESSY, Andrew Jackson, *The Men Who Lost America. British Command during the Revolutionary War and the Preservation of the Empire*, London, Oneworld, 2013.
- ORLÉANS, Jacques d', « Les quinze campagnes d'un marin solognot. Pierre d'Orléans, capitaine de vaisseau, contre-amiral honoraire, 1747-1819 », *Bulletin de la Société d'art, d'histoire et d'archéologie de la Sologne*, n° 4, 1978, p. 3-12.
- ORTHOLAN, Henri, *L'Amiral Villaret-Joyeuse. Des Antilles à Venise, 1747-1812*, Paris, Bernard Giovanangeli, 2006.

- PARSCAU DU PLESSIX, Raymond de, *Louis de Parscau du Plessix (1725-1786) et ses fils Hervé (1762-1831) et Jean (1764-1784)*, Paris, Société des Cincinnati de France, 2012.
- PLÉVILLE LE PELLEY, Georges-René, *Mémoires d'un marin granvillais. Georges-René Pléville Le Pelley (1726-1805)*, éd. Michèle Chartrain, Monique Le Pelley Fonteny, Gilles Désiré dit Gosset et Étienne Taillemite, Brécey, Les Cahiers culturels de la Manche, 2002.
- RODGER, N. A. M., *The Insatiable Earl: The Life of John Montagu, 4th Earl of Sandwich*, London, Harper & Collins, 1993.
- , « Sandwich and the Admirals », *Les Marines française et britannique face aux États-Unis (1776-1865)*, VII^{es} journées franco-britanniques d'histoire de la marine, Vincennes, Service historique de la Marine, 1999, p. 115-126.
- SPINNEY, David, *Rodney*, London, Allen & Unwin, 1969.
- , « Rodney and the Saintes: A Reassessment », *The Mariner's Mirror*, vol. 68, n° 4, 1982, p. 377-389.
- SUYROT, comte de, « Un Vendéen, l'amiral Du Chaffault, premier responsable devant l'histoire de l'indépendance des États-Unis d'Amérique », dans BARON, W. J. *et al.*, *Amiraux du Bas-Poitou dans la guerre d'Indépendance américaine*, La Roche-sur-Yon, Société d'émulation de la Vendée, 1977, p. 45-57.
- TAILLEMITE, Étienne, *Dictionnaire des marins français* [1982], Paris, Éditions maritimes et d'outre-mer, Paris, 2002.
- , « L'amiral d'Orvilliers et la marine de son temps », *Études bourbonnaises*, n° 264, 2^e tr. 1993, p. 305-319.
- , *Les Hommes qui ont fait la marine française*, Paris, Perrin, 2008.
- , *Bougainville*, Paris, Perrin, 2011.
- VERGÉ-FRANCESCHI, Michel, *La Royale au temps de l'amiral d'Estaing*, Paris, La Pensée universelle, 1977.
- , *Les Officiers généraux de la Marine royale, 1715-1774. Origines, conditions, services*, Paris, Librairie de l'Inde, 1990, 7 tomes.
- , « Les amiraux français de la guerre d'Amérique », *Les Marines française et britannique face aux États-Unis (1776-1865)*, VII^{es} journées franco-britanniques d'histoire de la marine, Vincennes, Service historique de la Marine, 1999, p. 127-138.
- VAN HILLE, Jean-Marc, *Le Contre-Amiral d'Albert de Rions. Un baroudeur au siècle des Lumières*, Quimper, Le Phare de Misaine, 1999.
- VOVARD, André, *L'Amiral Du Chaffault*, Paris, Fournier, 1931.
- ZANCO, Jean-Philippe (dir.), *Dictionnaire des ministres de la Marine, 1689-1958*, Paris, SPM, 2011.

INDEX DES NOMS PROPRES

La mention « I » renvoie au premier volume (paru en 2013), « II » renvoie au second qu'achève cet index.

- A** _____
- Abarca de Bolea, Pedro Pablo *voir* Aranda, Pedro Pablo Abarca de Bolea, comte d'
- Acton, John, Lord I : 158-161, 163, 165-167
- Adams, John I : 86-89, 92, 93
- Aiguillon, Emmanuel Armand de Vignerot du Plessis de Richelieu, duc d' I : 36
- Albert de Rions, François-Hector, comte d' II : 142, 158
- Amblimont, Claude-Marguerite Renart de Fuchsamberg, marquis d' II : 9
- Anson, George, Lord II : 39, 315, 316
- Aranda, Pedro Pablo Abarca de Bolea, comte d' I : 140 ; II : 267
- Arbuthnot, Mariott II : 54-56, 187, 256
- Arçon, Jean Claude Le Michaud, chevalier d' II : 284-286, 294
- Arnold, Benedict I : 106 ; II : 54-56, 348
- Arsac, Charles-Henri-Louis d' *voir* Ternay, Charles-Henri-Louis d'Arsac, chevalier de
- Autrán, Ciprián I : 235-237
- Aymar, chevalier d' II : 216, 217
- B** _____
- Babaud de la Chaussade, Pierre I : 212, 257, 329, 330, 333
- Bables de Berton, Louis *voir* Crillon, Louis Bables de Berton
- Barceló, Antonio, Don I : 135, 150, 167 ; II : 275, 279, 280, 286
- Barham, First Baron Charles Middleton *voir* Middleton, Charles, First Baron Barham
- Barras de Saint-Laurent, Jacques Melchior, comte de I : 378, 410 ; II : 300, 301, 397
- Barrington, Samuel, Lord I : 82 ; II : 257, 260, 428-430, 434
- Baudard de Sainte-James, Claude I : 330, 332
- Bausset, Antoine-Alain, chevalier de I : 387 ; II : 278
- Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de I : 72, 244, 267, 322-324
- Blanes, Gilbert, Sir II : 216, 264
- Bigot de Morogues, Sébastien-François I : 365, 374, 382, 428 ; II : 9, 432
- Borda, Jean-Charles, chevalier de I : 75 ; II : 159, 160, 400
- Bougainville, Louis Antoine, comte de I : 46, 51, 427 ; II : 300-307, 431
- Bouillé, François Claude Amour, marquis de II : 98, 111, 116, 141, 143, 145, 147, 150-153, 156, 307, 308, 433, 435
- Bourdé de la Villehuet, Jean-Pierre II : 234
- Bourgeois de Boyne, Pierre Étienne I : 20, 213, 327, 364
- Brogie, Victor François, maréchal, duc de II : 268-291
- Burgues de Missiessy, Édouard Thomas II : 157-183
- Bushnell, David II : 64-68
- Byron, the Hon. John I : 419 ; II : 95, 143, 146, 147, 151, 187, 257, 260, 336, 387, 396, 431-433

- C** _____
- Calonne, Charles-Alexandre de I : 332, 339-344, 356, 357
- Castejón, Pedro González de I : 110, 121 ; II : 271
- Castries, Anne Jacques Scipion, comte de I : 40, 44, 50 ; II : 143, 146, 149, 155, 156
- Castries, Charles Eugène de La Croix, marquis de I : 50, 75, 411 ; II : 97, 140, 296-299, 310, 311, 324-327, 367, 390, 398, 435
- Catherine II I : 201-203
- Cevallos, Pedro de I : 123, 136, 429 ; II : 433
- Chadeau de La Clocheterie, Jean Isaac *voir* La Clocheterie, Jean Isaac Chadeau
- Chaffault, Louis Charles, comte du I : 250, 252, 365-380, 429 ; II : 433
- Charles III, roi d'Espagne I : 110, 115, 122-124, 140, 430 ; II : 68, 88, 269, 272, 323, 434
- Charles IV, roi d'Espagne I : 111, 124-126
- Chauchouard, Claude Eugène *voir* La Vicomté, Claude Eugène Chauchouard de
- Cheyron, Jean-François du *voir* Pavillon, Jean-François du Cheyron, chevalier du
- Choiseul, Étienne-François, comte de Stainville *puis* duc de I : 9, 19, 53-63, 428 ; II : 42, 219, 315-327, 381
- Choiseul-Chevigny, César de, duc du Plessis-Praslin I : 54, 466 ; II : 42, 431
- Choquet de Lindu, Antoine I : 243, 252, 254
- Cillart de Villeneuve, Jean-Marie, chevalier de I : 416
- Claret de Fleurieu, Charles-Pierre *voir* Fleurieu, Charles-Pierre Claret de
- Clerk of Eldin, John II : 9-11
- Coëtnempren de Kersaint, Armand Guy Simon de *voir* Kersaint, Armand Guy Simon de Coëtnempren de, comte de
- Cook, James II : 431-433
- Córdoba y Córdoba, Luis de I : 145, 146, 149, 431 ; II : 53, 58, 59, 82, 272, 273, 276, 280-282, 364, 395
- Coriolis d'Espinouse, Jean-Louis Charles, chevalier de II : 300
- Crillon, Louis Bables de Berton, duc de II : 284-294, 435
- D** _____
- Dampierre, Charles Picot, commandeur de II : 107, 108
- Darby, George II : 435
- Deane, Silas I : 90-92, 321, 322
- Des Touches, Charles René Dominique Sochet, chevalier des I : 411, 414, 415 ; II : 54-56, 62, 146, 187, 435
- Desloges, Frères I : 327, 328
- Douglas, Charles, Sir II : 196, 197, 264, 421
- Du Couédic, Charles-Louis, chevalier du I : 439 ; II : 142, 153, 434
- Du Pavillon, Jean-François du Cheyron, chevalier I : 250, 375, 376 ; II : 9, 232, 233
- Dubois, Pierre I : 347-361
- Dujardin de Ruzé, Jean-Charles I : 212, 220, 329, 330
- E** _____
- Ensenada, Zenón de Somodevilla y Bengoechea, marquis de la I : 110, 114-116, 120-122, 240 ; II : 78
- Estaing, Charles-Henri, comte d' I : 37, 55, 72-74, 325, 382, 412, 413, 429, 430 ; II : 143, 146, 151, 156, 298, 320, 336, 348, 349, 353-355, 359, 387, 396, 433
- F** _____
- Ferdinand VI, roi d'Espagne I : 110, 117
- Fleurieu, Charles-Pierre Claret de I : 44, 51, 75 ; II : 318
- Fleuriot de Langle, Paul-Antoine, vicomte I : 43, 47 ; II : 142, 150, 151, 417 *n.l.*
- Floridablanca, José Moñino y Redondo, comte de II : 79, 267-270, 281, 284-287
- Flotte d'Argens, Joseph, comte de II : 150-152

Franklin, Benjamin I : 265, 271 ; II : 28

Frédéric II, roi de Prusse I : 30

Froger de l'Éguille II : 229

G

Gadsden, Christopher I : 85, 90

Galaup, Jean-François de *voir* La Pérouse,
Jean-François de Galaup

Gálvez, Bernardo de, Don I : 149, 430 ;
II : 349, 355-357, 359, 368

Gastón, Miguel de, Don II : 272-274

Gautier, François I : 120, 121, 237

Geary, Francis, Sir II : 186, 256, 257, 280, 281

Genet, Charles-Edmond I : 19-25

Georges III, roi de Grande-Bretagne
I : 428, 430, 431 ; II : 432, 434, 435

Godin, Louis I : 112

Godoy, Manuel Peirera de I : 125 ; II : 371

Gonidec, Mathieu François de II : 414

Gourlade, Alexandre I : 416

Grasse, François-Joseph Paul, comte de
I : 246, 385, 409, 411-413, 415 ; II : 56-58, 87,
112-117, 146, 147, 152, 295-311, 324-327, 338,
396, 397, 414

Graves, Samuel I : 82, 423 ; II : 255

Graves, Thomas II : 57, 187, 256-259

Gravier, Charles *voir* Vergennes, Charles Gravier

Grenier, Jacques, vicomte de II : 9

Grenville, George, Lord I : 28, 31, 35

Groignard, Antoine I : 69-71, 74, 250, 254,
290 ; II : 381

Guibert, Jacques-Antoine, comte de II : 9

Guichen, Luc Urbain du Bouëxic, comte
de I : 250, 365-380, 383, 428, 430 ; II : 85-87,
112, 149, 272, 282, 283, 290, 298, 343, 387,
432-434.

Guillouet, Louis *voir* Orvilliers, Louis
Guillouet, comte d'

Gustave III I : 195-200

H

Hardy, Charles, Sir II : 12, 256, 336, 337

Hawke, Edward I : 35, 36

Hector, Charles, comte d' I : 57, 249, 274,
288 ; II : 109, 115, 139

Holker, John I : 330

Hood, Samuel I : 431, 432 ; II : 56, 57, 147,
257, 435, 436

Hoste, Paul II : 9

Hotham, William II : 352, 353

Howe, Richard I : 37 ; II : 58, 59, 62, 64, 190,
223, 256, 262, 289, 320, 347 n. 2, 350-352

Hughes, Edward, Sir I : 431, 432 ; II : 12,
257, 435

Humphrey, David II : 64, 65

I

Izquierdo, Eugenio II : 60, 61

J

Janvre, Louis Joseph *voir* La Bouchetière, Louis
Joseph Janvre, chevalier de

Joly de Maizeroy, Paul-Gédéon II : 8

Jones, John Paul I : 57, 97, 101, 271, 429 ; II :
194, 434

Juan, Jorge I : 120, 131, 234, 429

K

Kearney, comte de II : 93, 94

Kempfenfelt, Richard I : 431 ; II : 51, 60, 112,
116, 186, 191, 233, 234, 244, 336-344, 390, 435

Keppel, Augustus I : 45, 423, 429 ; II : 48,
106, 147, 206, 247, 252, 256, 262, 263, 336, 394

Kerguelen de Trémarec, Yves-Joseph de
I : 43, 51

Kersaint, Armand Guy Simon de
Coëtnempren, comte de II : 50, 61,
91-100, 142, 148, 149, 158, 436

L

La Bouchetière, Louis Joseph Janvre,
chevalier de II : 143, 148

- La Clocheterie, Jean Isaac Chadeau de I : 416 ; II : 142
- La Croix, Charles Eugène de *voir* Castries, Charles Eugène de La Croix, marquis de
- La Fayette, Gilbert du Motier de I : 50
- La Grandière, Charles-Marie, comte de II : 146
- La Luzerne, Anne-César, chevalier de I : 411-413
- La Monneraye, Pierre Bruno Jean de I : 41 ; II : 214, 215, 219
- La Motte-Piquet, Toussaint Guillaume, comte de I : 42, 48-49, 245, 379, 386, 432 ; II : 116, 388, 434
- La Pérouse, Jean-François de Galaup, comte de I : 47-49, 416 ; II : 96, 140, 142, 144, 147, 148
- La Touche-Tréville, Louis Charles Levassor de I : 379, 384 ; II : 272
- La Touche-Tréville, Charles Auguste Levassor de II : 108-111, 298
- La Touche-Tréville, Louis René Madeleine Levassor de II : 148
- La Vicomté, Claude Eugène Chauchouard de I : 416
- La Villesbrune, Jacques René Le Saige de II : 146
- Langara, Juan de II : 50, 53, 277, 278, 364
- Langdon, John I : 88, 90
- Le Camus de Limare, Michel Louis I : 60, 61
- Le Gardeur de Tilly, Arnaud I : 416
- Le Michaud, Jean Claude *voir* Arçon, Jean Claude Le Michaud, chevalier d'
- Le Saige, Jacques René *voir* La Villesbrune, Jacques René de
- Leray de Chaumont, Jean-Donatien I : 266-270, 274, 324, 326
- Levassor, Louis Charles de *voir* La Touche-Tréville, Louis Charles Levassor
- Levassor, Charles Auguste de *voir* La Touche-Tréville, Charles Auguste Levassor
- Levassor, Louis René Madeleine de *voir* La Touche-Tréville, Louis René Madeleine Levassor
- Ligondès, Gaspard du I : 366, 379
- Lombard, Louis-André, chevalier de I : 416
- Louis XV, roi de France I : 53-63
- Louis XVI, roi de France I : 72, 194, 195 ; II : 92, 108, 117, 158, 163, 317
- Liberge de Granchain, Guillaume I : 51, 416
- Lucadou, A., Dr. II : 217, 218, 220, 221, 223
- M** _____
- Malouet, Pierre-Victor I : 214, 215
- Maurepas, Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de II : 103-105, 122-125
- Mazarredo Salazar, José de I : 149 ; II : 67, 89, 90, 280-284
- Médine, Charles-Isambart, comte de I : 416
- Middleton, Charles, First Baron Barham II : 48, 49, 60, 264, 337, 338, 342-344
- Moñino y Redondo, José *voir* Floridablanca, José Moñino y Redondo, comte de
- Monteil, François Aymar, baron de I : 380 ; II : 297, 301, 302, 397
- Morris, Robert I : 102, 103
- Moutray, John II : 26, 27, 281
- Moylan, James I : 271-273
- N** _____
- Necker, Jacques I : 357 ; II : 324
- North, Frederick, Lord I : 31, 34-37, 313 ; II : 325, 343
- O** _____
- Oraison, Henri Foulques d' II : 42, 43
- Ormesson, Henry François de Paule Lefèvre d' I : 342, 343
- Orvilliers, Louis Guillouet, comte d' I : 12, 72, 73, 244, 260, 365-380, 428, 429 ; II : 9, 52, 96, 106, 107, 206-209, 215, 248, 272-274, 395, 413

P _____
 Palliser, Hugh , Sir II : 207, 208, 259, 262, 263, 336
 Parker, Hyde, Sir I : 49, 430 ; II : 434
 Parry, Charles II : 38, 39
 Pasley, Thomas II : 241, 242
 Paule Lefèvre, Henry François *voir* Ormesson, Henry François de Paule Lefèvre d'
 Patiño, José I : 109, 119, 229-238
 Pavillon, Jean-François du Cheyron du *voir* Du Pavillon, Jean-François du Cheyron, chevalier
 Philippe V, roi d'Espagne I : 107-110, 228-231
 Picot, Charles *voir* Dampierre, Charles Picot, commandeur de
 Pitt, William, l'Ancien I : 53, 57, 60, 63, 65
 Poissonnier-Desperrières, André-Jean II : 211, 220-221
 Prévost de Sansac, Jean-Baptiste *voir* Traversay, Jean-Baptiste Prévost de Sansac

R _____
 Rayneval, Joseph Gérard de I : 264
 Renart de Fuchsamberg, Claude-Marguerite *voir* Amblimont, Claude-Marguerite Renart de Fuchsamberg
 Rigaud, Louis de *voir* Vaudreuil, Louis de Rigaud
 Rigaud, Louis-Philippe de *voir* Vaudreuil, Louis-Philippe de Rigaud
 Riggs Popham, Home, Sir II : 234
 Rivers, William II : 189, 190
 Rochambeau, Jean-Baptiste Donatien Vimeur, marquis de I : 46, 47 ; II : 56, 323, 414, 434
 Rodney, George Bridges, First Baron I : 38, 423, 430-432 ; II : 50-53, 56, 58-62, 85, 88, 117, 257, 260, 277, 323-326, 388, 396, 435, 436
 Romero y Fernández de Landa, José Joaquín I : 237 ; II : 371
 Roquefeuil, Aymar Joseph de I : 382

Rosily-Mesros, François-Étienne de II : 43, 64
 Roux, Jacques II : 42
 Romain, Charles-Marie de Trolong, chevalier du II : 149, 154

S _____
 Sandwich, John Montagu, 4th Lord I : 35, 192, 296, 313-317, 422 ; II : 47-49, 53, 259, 320, 343, 378-383, 394
 Sané, Jacques-Noël I : 394 ; II : 400
 Sartine, Antoine-Joseph de I : 9, 65-75, 185, 197, 269 ; II : 13, 31-32, 35, 50, 54, 94, 95, 105-111, 317-323, 380-382, 387, 395
 Sochet Des Touches, Charles René Dominique *voir* Des Touches, Charles René Dominique Sochet, chevalier des
 Solano y Bote, José, marqués del Socorro I : 149 ; II : 83-88, 278, 279
 Somodevilla y Bengoechea, Zenón de *voir* Ensenada, Zenón de Somodevilla y Bengoechea
 Stainville, Étienne-François, comte de *voir* Choiseul, Étienne-François de
 Suffren, Pierre-Antoine de I : 11, 47, 216, 380, 386, 387, 401-407, 431, 432 ; II : 54, 145, 435, 436

T _____
 Ternay, Charles-Henri-Louis d'Arsac, chevalier de I : 245, 415, 416, 430 ; II : 144, 297, 434
 Tousard, Louis de II : 190-195
 Traversay, Jean-Baptiste Prévost de Sansac, marquis de II : 135
 Truguet, Laurent II : 159, 160
 Turgot, Anne Robert Jacques I : 72, 329
 Turpin de Breuil, Jean-Baptiste, vicomte II : 131, 132

U _____
 Ulloa, Antonio de II : 80

V _____

Valdés, Juan Antonio de I : 237, 238

Vaudreuil, Louis de Rigaud, comte de II :
214

Vaudreuil, Louis-Philippe de Rigaud,
marquis de I : 415 ; II : 302, 397, 398

Vaugiraud de Rosnay, Pierre René Marie
de, comte de II : 300

Vergennes, Charles Gravier, comte de I :
36, 37, 199-203, 428 ; II : 106, 296, 297, 310,
311, 317-327, 393, 413

Vignerot du Plessis de Richelieu,
Emmanuel Armand de *voir* Aiguillon,
Emmanuel Armand de Vignerot du Plessis de
Richelieu de, duc d'

Villaret de Joyeuse, Thomas II : 163

Vimeur Jean-Baptiste Donatien *voir*
Rochambeau, Jean-Baptiste Donatien Vimeur,
marquis de

W _____

Washington, George I : 58, 83, 87, 88, 92,
105, 409-413 ; II : 345, 359

Wendel, Charles de I : 331-333

Wieckes, Laurent I : 218

Williams, Thomas II : 48

Wilkinson, George II : 193

Wilkinson, Thomas II : 61

TABLE DES CARTES

CHAPITRE DE CLIVE WILKINSON

- Trajectoires des ouragans de 1780 et en particulier du Grand Ouragan du 10 octobre 1780, p. 18
- L'anticyclone des Açores, p. 20
- Courants dans l'Atlantique Nord, p. 22
- Route suivie par *L'Actionnaire* en 1772, p. 23
- Route suivie par le HMS *Lively* en 1771, de Cork à Halifax, p. 24
- Route suivie par le *San José* en 1778, du Rio de la Plata à Cadix, p. 25
- Points de départs et repères entre l'Europe et les Caraïbes, p. 27
- Routes que devaient suivre les Anglais et les Franco-Espagnols, août 1780
- Gulf Stream : courants maritimes de surface et températures, p. 31
- Zone de convergence intertropicale (ZCIT), p. 33
- Régime des vents et routes maritimes usuelles vers l'Inde et la Chine en juillet, p. 34
- Régime des vents, routes maritimes usuelles vers l'Inde et la Chine et route de retour vers l'Europe en janvier, p. 36

CHAPITRE DE LARRIE D. FERREIRO

- Mars 1781, Arbuthnot à la poursuite de Des Touches avant la première bataille de la Chesapeake, p. 55

CHAPITRE D'AGUSTÍN GUIMERÁ RAVINA

- L'imbrication des possessions coloniales dans l'espace caraïbe, p. 70-71
- Routes commerciales de l'empire espagnol au XVIII^e siècle, p. 73
- L'Amérique espagnole en 1783, p. 77

CHAPITRE DE SYLVIANE LLINARES

- La Guyane hollandaise : Essequibo, Demerarra, Berbice, p. 101

CHAPITRE MICKAEL J. CRAWFORD

- Les opérations combinées dans la rivière Hudson. La bataille pour Fort Montgomery, 5 et 6 octobre 1777, p. 360
- Basse vallée de l'Hudson, p. 361
- Pensacola et ses environs : les épisodes du siège de 1781, p. 362

CHAPITRE DE PIERRE LE BOT

- Routes et théâtres de la guerre extra-européenne, 1778-1783, p. 401

TABLE DES MATIÈRES

La Mise en œuvre opérationnelle d'une flotte Olivier Chaline.....	7
--	---

PREMIÈRE PARTIE

NAVIGATION ET OPÉRATIONS

L'océan, le climat et les opérations navales pendant la guerre d'Indépendance américaine Clive Wilkinson.....	17
Développements et avantages tactiques du doublage en cuivre des coques des navires français, britanniques et espagnols Larrie D. Ferreiro.....	37
La stratégie navale et la navigation espagnole vers les Antilles et le golfe du Mexique (1759-1783) Agustín Guimerá Ravina	67
Les campagnes du comte de Kersaint aux Antilles et en Guyane (1778-1782) Sylviane Llinares.....	91
Les convois et les escortes à travers l'Atlantique (1778-1783) Patrick Villiers	103

DEUXIÈME PARTIE

LE NAVIRE, DE LA NAVIGATION AU COMBAT

La collection rochefortaise de devis de retour de campagne de la guerre d'Indépendance américaine Alain Morgat.....	121
Les frégates : des missions de guerre aux combats Philippe Bonnichon	139
De la guerre d'Indépendance aux guerres du Premier Empire : la trajectoire en zigzag d'un officier de marine royaliste et novateur, Édouard-Thomas de Burgues de Missiessy Marie-Christine Varachaud et André Zysberg	157
L'artillerie de marine britannique Nicholas J. P. Hall.....	185

L'artillerie navale française de la guerre d'Indépendance américaine	
Colonel Henri Ortholan (E.R.)	203
Malades et blessés dans la marine française	
Dr Jean-François Viaud	211

TROISIÈME PARTIE
COMMANDER UNE ESCADRE

L'évolution des systèmes de signalisation navale à la veille de la guerre d'Amérique	
Patrice Decencière	227
Un tour de force : tenir sa position dans la ligne (1775-1783)	
Sam Willis	241
Les amiraux britanniques de la guerre d'Indépendance américaine	
Richard Harding	255
Le commandement naval espagnol et les opérations combinées avec les Français (Manche et Gibraltar)	
CV (r) José María Blanco Núñez	267
Le comte de Grasse à la tête de son armée navale	
Olivier Chaline	295

QUATRIÈME PARTIE
DU BON USAGE DES FORCES NAVALES

Le déplacement des pièces sur l'échiquier de la guerre. Sartine et Castries, stratégies navals	
Jonathan R. Dull	315
<i>Fleet in being</i> . Le concept de <i>fleet in being</i> et la Royal Navy dans la guerre d'Indépendance américaine	
John B. Hattendorf	329
L'appui des forces navales au profit des opérations terrestres pendant la guerre d'Indépendance	
Michael J. Crawford	345
Le bilan opérationnel espagnol (1778-1783)	
José Gregorio Cayuela Fernández	363
Bilan opérationnel des marines française et britannique (1778-1783)	
Pierre Le Bot	375
Conclusion	413

ANNEXES

1 - Flottes de guerre de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Espagne (vaisseaux seuls).....	429
2- Chronologie maritime (1763-1783).....	431
 Bibliographie sommaire.....	 437
 Index des noms propres.....	 447
 Table des cartes.....	 453

